LA PRESSE

TROISIEME ANNEE—No. 75 MONTREAL, JEUDI 20 JANVIER 1887. UN CENTIN.

RESUME TELEGRAPHIQUE

Les dernières élections qui ont eu lieu tout récemment en Grèce donnent au gouvernement une majorité de 100 voix.

On mande de Philadelphie que la base de l'échelle des prix des ouvriers en fer de la Eastern Association a été augmentée de 2 1|10 cent par livre. Cela met fin à la possibilité d'une grève.

Deux espions allemands ont été arrêtés à Lyon hier, pour avoir essayé de corrompre un soldat français et obtenir de lui un des nouveaux fusils à répétion dont le gouvernement doit armer l'armée.

O'Grady et 15 autres personnes ont été arrêtées près de Cahercontish et amenées devant le magistrat Plunkett, Limerick, sous accusation d'avoir offert une résistance illégale aux autorités. Ils ont été acquittés.

Le premier ministre Depreti a reçu, hier, les délégués bulgares à Rome. Il leur a recommandé de se bien garder d'offenser la Russie et de chercher dans la stricte observance des traités la solution des difficultés où se trouve la Bulgarie.

On a essayé, lundi soir, de faire dérailler le train de passagers allant à l'Est, en enlevant un boulon de rail près de San José, sur le chemin de fer Atlantic and Pacific. On suppose que le mobile de cette tentative criminelle a été le vol.

Le Danube est couvert de glace flottante depuis Pesth jusqu'à Vienne et il est entièrement gelé près de Presbourg. Il en est de même du Grand Lac Hongrois d'Oldenbourg. A Vienne l'approvisionnement d'eau a été réduit de moitié par suite du froid.

M. Livingston Youmans, fondateur et rédacteur du *Popular Science Monthly*, et auteur de plusieurs ouvrages scientifiques très répandus, est mort hier à New-York. Le défunt était né à Coeymans (New-York) en 1821, et avait consacré toute sa vie à la science.

M. Jérémie Bonneau, de New-Bedford, Mass., a failli se faire tuer, dimanche dernier. Son cheval prit le mors aux dents et M. Bonneau fut précipité par terre, et se frappa la tête contre un poteau. On désespère de ses jours. Il est sous les soins du Dr Normandin.

William Dille, un ébéniste de Saint-Louis, a coupé, hier après-midi, la gorge de sa femme avec un rasoir et s'est mortellement blessé avec le même instrument. On ignore la cause de ce double crime. Les époux Dille avaient six enfants, dont l'aîné n'a que treize ans.

Deux jeunes gens, à peine âgés de vingt et un ans chacun, Thomas Nile et John Meninger, ont été arrêtés et écroués hier, pour avoir, en compagnie de deux autres gredins de leur espèce, assailli et dévalisé un laitier, à 3 heures du matin, dans la 10e rue Ouest, à New-York.

Le *Krenz Zeitung* dit que la candidature du prince George de Leutchtenberg au trône de la Bulgarie, est approuvée partout. "La régence Bulgare, dit-il," doit résigner, abandonnant à la nouvelle Sobrange le choix pour l'élection d'un prince. Dans ce cas, la Russie acceptera le choix de la chambre.

Tout à la grève. Les cochers de fiacre de Boston viennent de se mettre en grève, parce que la compagnie n'a pas voulu les autoriser à remplacer les roues de leurs voitures par des patins. Ils disent que les rues de la ville sont actuellement dans un si mauvais état que l'usage des véhicules à roues est presque impossible.

Lloyd Bingham, le pugiliste bien connu, de New-York, que l'on disait s'être suicidé récemment en se jetant dans le Niagara du haut du pont suspendu, est, dit-on maintenant, à Brooklyn où il se cache en compagnie d'une jeune femme, car il est, paraît-il, accusé de détournements par des négociants chez lesquels il était employé.

Le tribunal correctionnel de Lunéville vient de rendre son jugement dans l'affaire Mézières, ex-banquier à Blâmont, auteur d'une faillite de cinq millions. Mézières a été condamné à trois mois de prévention, pour avoir, étant commerçant failli, fait des dépenses excessives, n'avoir pas tenu de comptabilité régulière et fait des inventaires fictifs.

M. Gerkart Stephens, de Dayton (Ohio), sa femme et sa fille âgée de seize ans ont été empoisonnés en mangeant des pieds de cochon au vinaigre. Le père et la mère sont considérés maintenant comme hors de danger, mais leur fille est encore dans un état très critique. On croit qu'il y avait de la strychnine dans ce qu'ils avaient mangé. Un chien, à qui ils avaient donné les restes, en est mort.

Kate L. Terry, veuve de feu Juan Pedro Terry et héritière présomptive d'une fortune de $12,000,000 à la mort de son beau-père Thomas Terry, riche planteur cubain, a institué, contre Joseph Pulitzer, du *World* de New-York, un procès en libelle. Mme Terry affirme qu'en décembre dernier, le *World* a publié un article malicieux et diffamatoire contre elle. Elle réclame $100,000 de dommages-intérêts.

Des centaines de chevaux sont employés sur les propriétés de Kingston, en Irlande, à déménager les effets des tenanciers qui ont reçu des brefs d'éviction. Une excitation intense règne à Mitchellstown et de grandes forces de police ont été réunies pour aider à la protection de l'ordre. La police a surveillé soigneusement M. O'Brien, à Longford, pendant quelques jours, croyant que le plan de campagne serait poursuivi sur les propriétés de Granarno. Il est rumeur qu'O'Brien a secrètement collecté des loyers, hier, à Drumlish.

A une assemblée générale de la société St-Jean-Baptiste, de Taunton Mass, ont eu lieu les élections des officiers suivants : T H Rivard, président ; Euclide Benoit, vice-président ; E J Thériault, secrétaire-archiviste ; A Meunier, assistant-secrétaire-archiviste ; Jos Brissette, secrétaire-correspondant ; Magloire Nolin, trésorier ; Michel Theroux, secrétaire-financier ; George Dubord, commissaire-ordonnateur ; Alex Naud, rég ; comité d'enquête : Aug Bernard, Ls Laliberte, Henri Saint-Aubin, Michel Labrie. Cette société est très prospère et est un point de ralliement pour nos compatriotes.

John Hinton, laitier de Toronto, et sa femme ont comparu, hier avant-midi, devant le magistrat de police, sur l'accusation d'avoir infligé à la petite fille du mari par sa première femme, les mauvais traitements que le télégraphe a exposés dans une dépêche précédente. Tous deux ont été trouvés coupables et condamnés chacun à un an de prison aux travaux forcés. La salle d'audience était encombrée d'une foule anxieuse de connaître le résultat du procès et la sentence a été accueillie par des applaudissements frénétiques. La pauvre petite fille pleurait à chaudes larmes en rendant son témoignage.

La chapelle Saint-Joseph pour les Canadiens de la côte Bloomingdale, de Worcester, Mass, a été bénite dimanche dernier, et la première messe y a été chantée par M. l'abbé Brouillet. Cette chapelle mesure 64 pieds de longueur sur 32 pieds de largeur ; elle a été construite afin d'avoir des classes sous la direction des Sœurs de Sainte-Anne et d'y dire la messe le dimanche afin d'accomoder les Canadiens de cette partie de la ville, de sorte que les Canadiens se trouvent à avoir des écoles dans trois parties de la ville en comptant l'école principale à l'église et celle de la chapelle de Sainte-Anne, à South Worcester, où l'on chante aussi la messe tous les dimanches.

Les funérailles du vicomte d'Avesnes, chancelier consulaire de France à Charleston, dont nous avons annoncé, mardi, la mort, ont eu lieu à 10 heures, ce matin, à l'église Saint Vincent de Paul de New-York, 23e rue près de la 6e avenue. Le vicomte d'Avesnes était déjà malade lorsqu'il s'est embarqué au Havre. Pendant la traversée qui a été très orageuse, le gros rhume dont il souffrait a dégénéré en pleurésie et finalement amené la mort. Le Dr Hantz, médecin du bord, est resté presque constamment auprès du malade pendant toute la traversée. Le consulat général de France à New-York a pris charge des restes du défunt et a télégraphié en France pour demander quelle disposition il y avait à prendre pour l'inhumation.

TELEGRAPHIE GENERALE

Température

TORONTO, 20, 1 a.m.—Une autre dépression qui a absorbé celle existant hier près des lacs, se dirige maintenant de l'ouest du côté des lacs et est accompagnée d'un temps doux. Le temps est en partie couvert, avec une température plus élevée dans Ontario, et belle et froide dans Québec et les provinces maritimes.

Probabilités pour les prochaines vingt-quatre heures

Haut du Saint-Laurent.—Vents du sud-est et sud-ouest ; temps presque toujours beau ; température plus élevée.

M. Gladstone sur le Canada

HALIFAX, 19—Dans son discours sur le bill du home rule, Gladstone a parlé du grand succès du home rule au Canada. Il y a quelque temps le premier ministre Fielding a écrit une longue lettre au *Standard* pour justifier l'agitation faite à la Nouvelle-Ecosse, au sujet de l'acte de sécession, et le *Standard*, dans un article éditorial, a prétendu que le truc de la sécession des grits était un argument contre le home rule en Irlande.

Des réponses à la lettre de M. Fielding ont été envoyées par Sir Chas. Tupper, M. P. pour Pictou et M. C. H. Caban. M. Tupper a reçu la lettre suivante de M. Gladstone :

Hawarden, Décembre 31

Monsieur,

J'ai lu votre lettre qui est arrivée aujourd'hui avec beaucoup d'intérêt et de satisfaction. Le principal point que j'ai dû traiter a été la question entre la Grande-Bretagne et les colonies de l'Amérique du Nord et la question a été réglée par la concession d'un gouvernement responsable. Mais j'ai pris une part active aux efforts faits pour maintenir la mesure de la Confédération. J'ai lu avec plaisir les preuves convaincantes que vous avez données quant au progrès de la Nouvelle-Ecosse et quant à la solidité de l'importante mesure qui a tant fait pour l'Amérique Britannique du Nord et pour la solidité et l'harmonie de l'empire.

Je demeure, votre etc.,

W. E. GLADSTONE.

M. Gladstone est l'homme sur lesquels les grits sécessionnistes se fiaient pour aider à détruire la Confédération. Ils ont poussé le cri de Home Rule pour l'Irlande et la Nouvelle Ecosse et ont ainsi obtenu le vote irlandais. Mais Mgr O'Brien, Justin McCarthy et Gladstone lui-même se sont prononcés contre la tentative des grits pour détruire la confédération.

La question irlandaise

LONDRES, 19—M. Gladstone vient d'écrire aux membres Parnellistes du Parlement de Westminster, une lettre dans laquelle il propose que l'on prenne des mesures pour permettre à l'Irlande de prendre part aux affaires impériales. Cette proposition ne prendra évidemment de forme définitive que lorsque le temps sera arrivé de décider le nouveau bill.

La ligue agraire

DUBLIN 19—Des centaines de chevaux sont employés sur les propriétés de Kingston à déménager les effets des tenanciers qui ont reçu des brefs d'éviction. Une excitation intense règne à Mitchellstown et de grandes forces de police ont été réunies pour aider à la protection de l'ordre.

La police a surveillé soigneusement M. O'Brien à Longford pendant quelques jours, croyant que le plan de campagne serait poursuivi sur les propriétés de Granarno. Il est rumeur qu'O'Brien a secrètement collecté des loyers, hier, à Drumlish.

Le carnaval à Saint-Paul

SAINT-PAUL 19—Les fêtes annuelles du carnaval, fondées l'an dernier à Saint-Paul (Minnesota), ont été inaugurées par l'ouverture du palais de glace au public. Toutefois les réjouissances proprement dites n'ont commencé qu'hier jour fixé pour l'entrée solennelle du roi Carnaval dans sa bonne ville de Saint-Paul.

La ville est très gaiement décorée ; les illuminations surtout promettent d'être très brillantes, les principales rues étant bordées de longues rangées de lumières en forme d'arceaux, avec des globes de différentes couleurs et du plus bel effet. Les fêtes dureront jusqu'au 31 courant.

Le centenaire de la constitution

WASHINGTON, 18.—Le président des Etats-Unis a adressé hier au congrès un message relatif à la célébration du centenaire de l'adoption de la constitution des Etats-Unis qu'on se propose de fêter le 17 septembre prochain à Philadelphie.

M. Cleveland rappelle dans son message que l'anniversaire de l'adoption de la constitution est digne en tous points d'être célébré par une fête commémorative. Mais comme cette adoption n'a pas eu lieu à la même date pour les treize Etats qui composaient alors l'Union, le président, tout en déclarant qu'il prend un vif intérêt à cette célébration qui doit avoir un caractère national, dit qu'il préfère ne pas fixer de date ou de lieu pour cette fête commémorative, afin de ne pas éveiller de jalousies locales, et laisse au congrès le soin de prendre les mesures qui lui sembleront opportunes pour que la manifestation soit animée du sentiment patriotique le plus pur et le plus sincère.

Les élections en Allemagne

BERLIN 19—La campagne électorale est ouverte. Les journaux sont remplis de manifestes flamboyants. Les conservateurs ont publié le leur hier soir. On peut le résumer ainsi : "Electeurs allemands ! avez-vous confiance en notre empereur, dans les princes allemands et leurs conseillers qui ont créé l'empire allemand, ou vous mettrez-vous à la remorque des hommes de l'opposition ? Si vous chérissez la grandeur et la sécurité de la patrie jetez le cri : Pas d'armée parlementaire, mais une armée impériale."

Le manifeste des candidats de l'opposition déclare que la dissolution est une offense gratuitement faite au peuple allemand. "Si nos ennemis sont victorieux, dit-il, attendez-vous aux monopoles des alcools, des tabacs et à de nouveaux impôts. Soyez prêts à combattre pour la liberté et l'indépendance de la représentation nationale."

Le *Die Post* annonce en gros caractères que l'empereur est très affecté par la conduite du reichstag.

Les partisans du prince de Bismarck semblent avoir une confiance aveugle dans l'influence magique du nom de l'empereur. On attend une proclamation impériale.

La diète prussienne

BERLIN, 19.—La chambre haute de la diète prussienne a adopté à l'unanimité une adresse à l'empereur Guillaume exprimant le bon vouloir du peuple prussien au sujet du vote pour procurer les moyens nécessaires à la défense de l'empire Allemand.

Cette adresse se lit dans les termes suivants :

"Votre majesté est le créateur de l'armée prussienne dans sa présente forme et au moyen de l'héroïsme de cette armée et de ses alliés vous avez restauré la puissance et la gloire ancienne de l'empire et maintenu la paix de l'Europe pendant de longues années.

Les relations politiques actuelles des peuples européens, sous plusieurs rapports sont troublés. Peut-être verrons-nous l'Allemagne inopinément entraînée dans une guerre.

Nous sommes profondément peinés qu'on ne vous ait pas épargné la douleur de voir des bornes inacceptables données au bill de l'armée.

Cette procédure était contraire aux usages, basée sur des compromis indignes et conduisait à la dissolution du reichstag. Nous vous assurons de notre entier et joyeux support et de notre gratitude pour votre fidèle sollicitude à l'égard de l'armée. Nous avons confiance que la Prusse ne considérera aucun sacrifice trop lourd pourvu qu'il détourne le danger de la terre de nos ancêtres en lui assurant une défense effective."

Le patin

Ne pas oublier la masquarade qui aura lieu ce soir au rond à patiner, Palais de la Puissance.

"East Lynne"

Ce drame émouvant a été joué hier après-midi et hier soir avec le même succès que les jours précédents, Mlle Ada Gray fait toujours preuve dans ses rôles d'un charme sans cesse renaissant. La popularité des prix d'admission fait que la salle se remplit à chaque représentation. "East Lynne" sera jouée jusqu'à la fin de la semaine.

Société d'agriculture

A l'assemblée générale des membres de la société d'agriculture No 2 du comté de Vaudreuil, tenue au village de Rigaud, le 15 décembre dernier, les messieurs suivants furent élus directeurs : Dr Emery Lalonde et Octave Chevrier, fils de Cyrille, Rigaud ; J McCabe, Saint-Rédempteur ; Louis Seguin, Pointe Fortune ; Joseph Lortie, Sainte-Justine ; Antoine Meloche, Joseph Montpetit, Leandre Saint-Pierre et Arthur Parks, de Sainte-Marthe.

A une assemblée subséquente des directeurs, tenue le 30 décembre, M. le Dr Lalonde fut nommé président, M. John McCabe, vice-président et M. Hugh McMillan, secrétaire-trésorier.

La Cathédrale de Montréal

A l'occasion de la nouvelle année 1887 un centin a été demandé à tous les diocésains pour la Cathédrale. Mgr l'archevêque de Montréal chantera à la cathédrale le 2 février prochain à 9 hrs a.m., une messe aux intentions des personnes qui ont répondu à l'appel, en donnant au moins la petite somme sollicitée.

Afin de fournir aux catholiques de cette ville, le moyen de faire leur offrande, il y aura une quête à domicile la semaine prochaine. Les percepteurs autorisés seront munis d'une carte portant le sceau de l'archevêché et indiquant la section de la ville à visiter.

Que toutes les familles, qui doivent prendre part à cette bonne œuvre veuillent bien préparer d'avance leur offrande pour qu'il y ait le moins de retard possible dans la perception.

Z. RACICOT, Ptre.,
Procureur de l'œuvre de la Cathédrale.

Bazar Saint-Joseph

Malgré la rigueur de la température, le bazar, donné par la paroisse Saint-Joseph pour venir en aide à la Saint-Vincent de Paul, obtient chaque soir un succès des plus mérités.

Lundi prochain, une soirée dramatique et musicale sera donnée sous le patronage des organisateurs du bazar.

Le cercle Ville-Marie fera les frais de la séance, et Mlle Eugénie Tessier et plusieurs autres artistes ont promis leur concours.

Il suffit de mentionner ces noms pour laisser prévoir une agréable soirée.

Que personne ne manque d'aller les entendre et d'aider en même temps cette grande œuvre de charité qui mérite l'encouragement le plus général.

Hier soir a commencé la votation dans l'élection qui se fait entre MM. J. H. Foisy, imprimeur, et Antoine Bourdon, commis.

LE CANADIEN

Des courses greene steeple-chase du club de raquettes Le Canadien auront lieu, jeudi, le 20 janvier prochain. Les entrées devront être faites au bureau du secrétaire, 2031 rue Notre-Dame, ou au lieu du départ des courses, à la barrière McGill, à huit heures p. m. Jeudi, entrée gratis.

J. E. DESLAURIERS,
—71-5f Secrétaire-Hon.

—Hâtez-vous de faire votre choix chez Louis Marsan, car le temps devient court, puisqu'il transporte tout son stock le 1er février au No 233 rue Saint Laurent, et que les avantages offerts doivent se terminer avec son départ. —74 jno.

—Hier, les trains du Vermont Central sont arrivés deux heures en retard. Ceux du Delaware et Hudson et du South Eastern étaient en retard de plusieurs heures. Sur la ligne du Pacifique le train de Joliette a seul subi quelque retard.

L'EAU MONTE

Hier après-midi, la nouvelle que l'eau montait rapidement a été répandue dans la ville et en moins de deux heures la gare du Pacifique et la rue Notre-Dame étaient remplies de personnes anxieuses de voir arriver notre char d'Eau Saint-Léon, la meilleure pour la dyspepsie, constipation, etc., etc.

E. MASSICOTTE & FRERE,
217 rue Sainte Elisabeth,
69-jno Téléphone 810 A.

—MM. Barre et Cie, marchands de vins, dont les caves se trouvent sous la salle Nordheimer, poursuivent en dommages pour $8,000 MM. S. et A. Nordheimer, conjointement et solidairement, à raison de pertes subies par la chute du pan de mur après l'incendie.

SECRET No 2 DE GEO. TUCKER

Guérit le choléra, diarrhée et dissenterie. Un astringent puissant.

—Napoléon Labonté, petit garçon de 13 ans, était accusé hier matin, en Cour du Recorder, d'avoir menacé de coups de couteau l'enfant de M. Octave Bazinet, demeurant rue Lafontaine, un voisin. Les témoignages ont démontré que les familles Bazinet et Labonté ne s'aimaient pas et le Recorder a renvoyé la plainte, condamnant chaque partie à payer ses frais.

MOUTON DE PERSE

Magnifiques casques de mouton de perse pour $4.00 chez

FRANCŒUR et STE MARIE,
71-jno 601 rue Sainte Catherine.

—Un jeune garçon, Adélard Vézina, est disparu depuis lundi dernier. Ses parents demeurent au No 555. Son père et lui étaient engagés chez plusieurs citoyens de la rue Sherbrooke, pour chauffer les fournaises ; le matin, ils allaient de bonne heure visiter leurs feux. Ils partirent ensemble lundi matin, mais le père revint seul le soir, et depuis ce moment on n'a aucune nouvelle du jeune homme.

AVIS AUX MERES.—On devrait toujours administrer le SIROP ADOUCISSANT DE MME WINSLOW aux enfants pendant la période de dentition. Ce sirop calme l'enfant, amolit les gencives, soulage toutes les douleurs, guérit la colique et c'est le remède le plus efficace contre la diarrhe.—Prix, 25 cts la bouteille. —184-c-la

PIANOS.—Avant d'acheter un piano, Examiner le piano SOHMER. 73—5f

—Notre vente annuelle à bon marché est commencée, les fourrures les plus riches sont sacrifiées, notre seal est vendu à moitié prix, nos manteaux, capots, casques et manchons en mouton de Perse sont vendus au prix de la manufacture. Notre vison est vendu à un prix extraordinairement bas, manteaux et capots en bokara vendus aux prix de l'acheteur. Enfin bas prix sur toute la ligne.

HUBERT ET COMTOIS,
67—jno 685 rue Sainte Catherine.

—MME DESMARAIS ET LACROIX possèdent les meilleures espèces d'onguents pour les maladies suivantes : Maladie de peau, grippe, dartres, les brûlures. Ces onguents font disparaître la chaleur et empêchent la formation de globules d'eau. Aussi pour toutes les sortes d'hémorrhagies, les plaies, et enfin pour toutes les maladies de la peau. Ces préparations sont infaillibles. 365, rue Mignonne.

Portez attention aux certificats que nous publions tous les mercredis et samedis dans ce journal. 68—jno

SECRET No. 10 DE GEO. TUCKER

Sert comme injection dans les pertes blanches et gonorrhée.

LA MAIRIE, 1887.

A l'honorable John J. C. Abbott, C.R.,

Nous les soussignés, électeurs de la cité de Montréal, désirant que le fauteuil civique soit occupé par un représentant anglais, vous demandons d'accepter la nomination et nous ferons tous nos efforts pour assurer le succès de votre élection.

M H Gault, Wm Cassils, Walter Paul, Dugald Graham, James Stewart, John L Morris, D R McCord, Edgar Judge, Samuel Davis, Wm Euard, James Slessor, S H Ewing, D H Henderson, J N Greenshields, C J Doherty, M Hutchinson, George Bishop, Jas Darling, E Beaufield, S Cross, Alex Cowdev

Membres du comité de nomination.

A F Gault, Jonathan Hodgson, Hon J Hamilton, Thos Workman, W H Kerr, C R, Edward Murphy, Wm Cassils, John Kerry, T J Doherty, Chas J Doherty, A R Oughtred, F S Maclennan, F W Terrill, Geo H Matthews, G F Matthews, Richard Rutledge, J Ralph Murray, L Arsène Lavallée, J N Greenshields, Damien Barette, Ed Blanchard, Pierre Levesque, Joseph Paré, Chas M Holt, J P Cooke, Thos Larkin, J A Cushing, David Bowes, Godfrey Weir, James Baxter, Hy J Hague, C P Davidson, C R, Robt W Larkin, M Hicks, Geo A Baynes, W D Marson, W D M Marier, W L Maltby, Geo T Griffiths, W Lane, Fredk Nash, A T Holland, John Fair, jr, C J Brooke, Saml C Marson, J P Cleghorn, Frs Benoit, J B S Biron, G Mireault, P Ph W Charette, Oct Bernier, Gatien Berufer, B Guimont, T Boucher, F Leblanc, A C Gervais, A Basiere, Simon Beaudry, W J Barbour, Chas Cassils, Wm Walker, Geo F Chisholm, A Goyette, A Smail, Louis Sutherland, G J Chisholm, J E Berthelet, MD, Anthony Force, O'Hara Baynes, Arch M Cassils, Wm J Harrower, George Daveluy, John McCulloch, Joseph Simard, L H Marchand, A Lacoste, Arth Lacoste, Eug Globensky, A Dagenais, MD, A L Demartigny, MD, B Globensky, A Periard, L W Sicotte, G R Grant, P B Mignault, H P Pepin, A Demartigny, J O Villeneuve, A S Hamelin, Gustave Jetté, Olivier Morin, Chs Corbin, Chs Blondin, Edouard Major, Jas Guillemette, Geo H Horrower, Leger St Jean, Dr A Galbord, P Maillet, Pierre H Marlot, Louis Roy, Narcisse Surprenant, Thomas Maheu, Ed Dagenais, Z Forest, Geo Major, J M Dufresnes, M Brossault, J C Auger, N M Lecavalier, E K Greene, J Whalley, A M Crombie, John C Griffin, Thos Lee, F J Cockbury, E H Gough, Hugh Butler, John Rankin, H S Heneker, Frank Bond, G M Bosworth, F S Lyman, S Bethune C R, J L Archambault, T P Butler, H C Saint Pierre, F D Monk, M Hutchinson, Ald J W Mount, John L Morris, A W Grenier, Alex McArthur, Geo R Prowse, T Carli, Alex Carli, L Geaspelli, André Santi, Emile Ferrara, J S Allari, Antoine Canna, Edouard Greaves, Ernest Brunet, Damase Roy, George Caverhill, John B Tresidder, Alex Macdonald, E W Bond, George Coldie, Richard Wolff, Chas Baynes, J G Brais, Samuel Johnson, Jas W Craig, Arthur Ross, Thos Workman, Hugh Graham, Thos J Potter, Francis Huston, A McIntosh, F Masse, Jas H Wardlow, Jas Nelson, jr, John Cassils, J E Dunham, R N C Connell, H S MacDougall, John G Grant, Andrew A Wilson, Robert Lindsay, R Meredith, W R Oswald, J L Marier, L J Forget, Geo W Hamilton, Lawrence Hague, Ernest Howard, W J Gardiner, W M Ramsay, D R McCord, Henry Joseph,

Henri Viau, Henry J Kavanagh, Chas A Duclos, Ed Barnard, T E Normandeau, D E Bowie, W Mercier, C A Geoffrion, A Dorion, Geo R W Kittson, W J Cruikshanks, E Lafleur, R T Heneker, Omer Payette, Arthur Corquereau, George Beaudoin, Louis Jotte, Hon Hy Starnes, Hugh Porter, Joseph Gilbeau, O Rodier, O Gariepy, J B Boileau, Joseph F Kenna, H B Wright, J F Mace, James Knox, W J Wiseman, Phillip Jones, A Goyette, John S Reney, A B Almour, Frederic Hague, J R Hutchison, M S Berry, W Cook, L Lavigne, W Major, R Ouimet, Nap Granger, J C Murray, Ed Globensky, F X Dubé, Toussaint Circe, J D Rolland, Jas Walker, C Paquin, Joseph Lafleur, J A L'Heureux, James Fahey, Alfd Roy, fils, Joseph Pelletier, P Coquereau, N Favreau, Michel Cavernier, Norbert Roy, Ans Laporte, MD, Oliva Leblanc, A Cowley, E A Whitehead, T W W Williamson, W R Barber, M M Thompson, C R Wood, J B Robertson, James Stewart, Phillip Holland, S Goltman, Geo McKinnon, Edward Neild, Jas Walker, Alph Desjardins, E G Simard, NP, I Lonergan, A A Legault, J L Archambault, A F Belleau, Joseph Simard, sr, E E Simard, MD, Chas R Doucet, Chas Benoit, L Carriere, A Bissonnette, Ed McMahon, L L J Loranger, J E A Giroux, L Champagne, A Simard, Joseph Courteau, Cleophas Beaudry, Simeon Lachance, Vital Viau, Pierre Guilbault, C Saint Martin, John S Shearer, Frs H Trudeau, Th Major sr, Joseph Guscan, C Vallée, Alf Roy père, Henri Heta, Louis Depatis, G B Lepine, F X Rocheleau, Th Major jr, O Ricard, Chas E Gagnon, Chas A Nelson, A Sauvé, Wm Kinloch, C R Hosmer, Geo Hague, A Cameron, J O Wilgress, A B Buchanan, E P Winslow, D B Macpherson, G F C Smith, Wm Sclater, A H Lunn, Lewis A Hart, T H Riddell, John Dunlop, C H Stephen, G Evangelista, J Mercier, Th Brouillet, R J Devins, A Laforce, S Rivard, Geo Groves, J M Provencher, S Lachance, J S Baker, R H Ranson, W Smith, W B Smith, J Alex Stevenson, J C Stevenson, R P McLea, R B Hutchison, R Gault, Jas Rodger, W C Jarvis, H B Picken, jr, A F Gault, W G Pullan, James Claxton, Fred J Claxton, Wm Reid, Geo A Campbell, John F Haskell, John A Paterson, Andrew Paterson, W Waugh, Robert Winton, John A Robertson, Walter Wilson, Jas Reid Wilson, W H Meredith, Jas Darling, H B Meredith, Geo R Starke, Thos Hiam, A Allan, Fred E Bertram, J Try Davies, John Low, Lorne S MacDougall, R Forget, C D Monk, J R Millar, Geo C Patton, Hy C Scott, Duncan Kinsella, Jas R Barclay, P Hilton Greene, J Burnet, Andrew Robertson, Frank Stephens, Campbell McDougall,

J A Gordon, Thos D Bell, Chas P Sclater, Thos Davidson, C Drinkwater, C Cushing, Chas Fyfe, H Hogan, C S Campbell, C Lane, A J Hubbard, John Hyde, Robert Logie, A D Fraser, H Viger, R Gair, A L Lockerby, W Geo Beers, J C Nichol, T G Roddick, M D, G P Girdwood, M D, A J Bryce, J S Archibald, W H Parsons, Summerville Weir, Alex Anderson, C E Smyth, Philip S Ross, C C Foster, Wm Darling, Wm C Blundell, J Ransom, Wm M Andrews, Albert D Nelson, S T Greenleese, Robert Stuart, J D Lawlor, Denis O'Brien, M P Ryan, D L Lockerby, J K White, Nolan DeLisle, L O Taillon, J A U Beaudry, James D Adams, Wm R Adams, J St George Dillon, J Humphrey, C T Nand, J M Douglass, John Cowan, Joseph Meagher, James Urquhart, H Vass, S Carsley, Robert Mitchell, O W Stanton, J C Lacoste, James Crathern, David Lewis, jr, William Clare, John J Newbegin, E Popham, H Gordon Strathy, John Nichols, Wm G Murray, Thos Hy Newman, Geo Browne, L A Brais, Robert Meighan, Thos Robertson, Jas Guest, H J Bronskill, Wm R Salter, Geo Ross, M D, R S White, F E Hodgson, C W McIntyre, D McBride, Thos W Mills, W W Kerry, J H Bowe, David Guthrie, W J Cook, E W Beuthner, Jas Clelland, L N Benjamin, F T Campbell, R O'Hara, B Jonhston, W F Heney, John Ritchot, Andrew Boyd, Geo. H Kernick, M S Lonergan, A G Cross, A E Dumesnil, M P Bisaillon, J U Emard, O M Harris, John H R Molson & Bro., J C Hodgson, John J McGill, A Ram, A G Nish, P A Crossby, M H Gault, C Cushing, R P Howard M D, W H Hingston M D,

Fred C Henshaw, John A Walker, R B Angus, Hector Mackenzie, A W Atwater, J S Lea, John Ogilvie, W Maclennan, E B Busteed, A C Lyman, Francis Maclennan, R R Simpson, J H Hutchison, D H Henderson, W Moodie, J C Duckett, G H Kendall & Co, John Gentles, F B Ibbottson, W A Dyer, David Crawford, Duncan McCormick, J Cassie Hatton, M Cochenthaler, H Nightingale, H J Fenwick, F Upton, C G Clouston, Max Goldstein, David Watson, A A Dawson, John Sterling, J R Hutchins, Charles Morton, Alex C Hutchison, S Silverman, Chs S Watson, R Pownall, B L Nowell, Wm C McIntyre, Duncan McIntyre, Theo Doucet, N P, Frs Lapointe, A Cowen, John O Brower, R A Baldwin Hart, A Baumgarten, Wm Mumford, Sam Struthers, Fred Kingston, J E Alston, R H Smith, W C McDonald, Jas Cass, G Thompson, John H Garth, K R Macpherson, David Law, C Clapham, J B Laremont, A G Adams, Wm Cowie, Colin McIver, C H Parent, S H Ewing, A A Welsh, E K Watson, H E Murray, T Glover, Jas A Cantlie, Wm Stephen, W Salter, J Reid Wilson, Samuel L Kydd, Henry Thomas, A Summer, Jas Gardner, Norman Fletcher, H Macey, F J B Bafter, E Bulmer, Frs Freel, F Morgan, W P Mount, James Leslie, Robt Turnbull, Richard White, D H Campbell, F Draycott, E Nassau Heney, P M Haskell, John Robertson, Jas C Ansley, L D Gareau jr, L Laflamme, Jean B Vallée, L H Collard, Ed J Bedard, T H Dawes, D Sexton, Paschal Gagnon, A Skaife, John Perry, E St. Louis, J B St. Louis, Victor Roy, W S Thompson, Hy Starnes jr, Chas Fyfe, R J B Howard M D, John Meagher.

RÉPONSE DE M. ABBOTT.

MESSIEURS,—Je suis très honoré de la requête que vous me présentez et qui est signée par les citoyens les plus distingués de Montréal, des deux nuances politiques. Je regrette les scènes qui ont accompagné la discussion du rapport du comité de nomination ; mais je ne puis douter que les signataires de la présente requête représentent le vœu des citoyens anglais. C'est pour cette raison seule que j'ai consenti à accepter la candidature, je n'ai pas recherché les honneurs municipaux et me suis porté candidat parce qu'en agissant ainsi je savais que je favorisais l'élection d'un maire d'origine anglaise, qui aurait l'appui de nos concitoyens d'origine française.

En agissant ainsi, je dois dire que si je suis élu, je m'efforcerai de faire mon devoir.

Les objections à ma candidature semblent naître d'un doute que je pourrais manquer à mes devoirs, comme premier officier municipal de la cité, en montrant de la partialité en faveur de la compagnie du chemin de fer du Pacifique, soit en lui procurant des avantages ou en lui aidant à changer de place sa station à l'extrémité Est. Je ne connais rien que la compagnie désire ou puisse désirer obtenir de la cité, à part la permission d'augmenter ses ressources afin qu'elle devienne une des plus grandes cités du continent, sans que la compagnie en demande des avantages pour elle-même.

Je sais que la compagnie considère son terminus Est comme le plus avantageux et profitable qu'elle puisse posséder ; qu'aucune station Ouest ne pourrait être considérée par elle comme un substitut avantageux, et que le seul avantage qu'elle puisse demander à l'extrémité ouest, serait une station pour les passagers sur une des lignes louées pour l'usage des résidents de l'ouest. Et si je puis rappeler le passé, je crois que le fait, durant les six années passées, et durant la période critique de la législation au sujet du chemin de fer du Pacifique, de n'avoir jamais parlé ou voté en sa faveur, est un indice de ce que serait ma conduite si une circonstance analogue se présentait devant le conseil.

Quant aux insinuations, et je puis dire les injures, qui m'ont été adressées, je me contenterai de faire remarquer que je suis résident à Montréal depuis près d'un demi-siècle, époque durant laquelle mon caractère et ma conduite ont été mis au jour devant mes concitoyens. Et je ne désire pas de meilleure défense que la requête qui m'a été présentée.

Votre obéissant serviteur,

J. J. C. ABBOTT.

DR. J. G. A. GENDREAU,
CHIRURGIEN-DENTISTE
134 RUE ST. LAURENT, Montréal.

Extraction de dents sans douleurs. Dentiers faits d'après les procédés les plus nouveaux.
28 août-1a

Dr H. W. COYLE
289 Rue St. Hubert

CONSULTATION EN FRANÇAIS.
18 dec. 1886. 6m-c

MAISON DE SANTE

Pour les ALIENES, les Epileptiques, etc.

—Sous la direction des—

FRERES de la Charité

Quelques pas plus loin que l'église de la Longue Pointe, et du même Coté de la dite Eglise, près de Montréal, P. Q. 7 oct-6m.

FEUILLETON DE LA PRESSE.

No. 34

LES DEUX HÉRITIÈRES

DEUXIEME PARTIE

I

(Suite.)

Le baron glissa une pièce de vingt sous dans la main noire du ramoneur, et tandis que celui-ci se dirigeait en courant vers le No 7 de la rue Cadet, il tourna le bouton de la porte de la crèmerie et entra.

Chacun de ces établissements, d'une invention toute moderne, et dont l'exploitation, répondant à un besoin de l'époque, a déjà fait la fortune d'un certain nombre d'industriels, est à peu près disposé de la même façon : une première pièce servait de boutique, où l'on débite toute espèce de comestibles de dernière qualité, hormis celui qui sert d'enseigne fallacieuse à la maison, et une seconde pièce au fond, peuplée de trois ou quatre tables de marbre sale, autour desquelles les petites dames du quartier, momentanément dans une situation précaire, viennent chaque matin et chaque soir se restaurer d'une tasse de mauvaise chicorée au lait et d'un bifsteck de cheval au cresson.

Ce fut dans cette seconde pièce que le baron pénétra sans vergogne. L'heure du déjeuner étant passée, et l'heure du dîner de ces dames n'étant pas encore arrivée, elle était absolument déserte, et le baron put choisir à son aise, avant de s'y installer, la table la moins malpropre et la chaise de canne la moins éventrée.

Du reste, il n'eut pas le loisir de s'occuper beaucoup des richesses mobilières de l'établissement. La porte de la rue s'ouvrit presqu'aussitôt pour livrer passage à la vieille femme que nous avons vue la veille au soir près de Thaïs.

Bien, c'est vous ! fit-elle en reconnaissant le baron, et d'un ton qui n'attestait autre chose qu'une désillusion des plus grandes.

Elle se chargea d'ailleurs de compléter le sens de ces premières paroles par celles-ci, beaucoup plus explicites :

—Si j'avais su que c'était vous, je ne me serais pas tant pressée, parole.

Mais le baron n'en était pas à se formaliser d'un accueil plus ou moins aimable.

—Asseyez-vous, madame Louis, dit-il à l'ancienne mère noble sans paraître s'apercevoir de sa mauvaise humeur, et faites-vous servir ce qui vous sera le plus agréable.

—Merci, dit la vieille d'un air rogue. Est-ce là tout ce que vous avez à me communiquer ?

—Non, madame Louis, j'ai à vous offrir un billet de mille francs à gagner en quinze jours.

Le visage de madame Louis, au lieu d'exprimer la joie, comme s'y attendait le baron, exprima un doute assez injurieux pour sa véracité.

—Voilà un billet de mille francs que je voudrais bien voir, dit-elle en ricanant.

Le baron ouvrit flegmatiquement son porte-monnaie, et en sortit un billet de banque qu'il fit papilloter un instant sous les yeux de la vieille, puis il tira du même porte-monnaie cinq napoléons qu'il alligna l'un à côté de l'autre sur un coin de la table.

—Regardez, madame Louis, lui répondit-il avec une mansuétude qui prouvait combien devait être grand son intérêt de ménager l'ex-mère noble. Voici le billet de mille francs, seulement, je vous avertis que vous ne le toucherez que plus tard. Quant à ces cent francs, ils sont à vous tout de suite, sous une seule condition.

A la vue du billet de banque et des cinq pièces d'or, la physionomie de la mère Louis avait changé du tout au tout. Un large sourire s'était épanoui sur ses lèvres, et elle s'était spontanément assise vis-à-vis du baron, et lui faisant soudain la bouche de cœur.

—Allons, dit-elle, je m'étais trompée sur votre compte ; je vois que vous êtes un bon garçon, et je ne veux pas vous faire la sottise de vous refuser un rafraîchissement. Pour vous faire plaisir, je vais prendre un verre de mêlé. On cause mieux en sirotant un brin de cassis.

Elle se fit servir un verre de mêlé, moitié cassis, moitié eau-de-vie, et se penchant sur la table, après avoir avalé une gorgée de cet atroce liquide soi-disant rafraîchissant :

—Qu'est-ce que c'est que votre condition ? demanda-t-elle.

—Presque rien, que, vis-à-vis de la personne à laquelle je vous enverrai, je je sois toujours un étranger pour vous. Vous ne me connaissez pas, vous ne m'avez jamais vu qu'aujourd'hui. Est-ce convenu ?

—Qu'est-ce que ça peut me faire ? dit madame Louis avec insouciance. Chacun ses petits secrets.

—Vous me le promettez ?

—Parole sacrée ! Foi d'honnête femme !

—Alors, ramassez vos cent francs. C'est le dernier adieu du marché.

—Le marché des mille francs… Qu'est-ce qu'il faudra faire pour les avoir ?

—Ce n'est pas moi qui dois vous le dire. Vous le saurez ce soir. Ecoutez-moi bien.

Le baron, quoiqu'il fût seul avec elle dans la salle, approcha ses lèvres de l'oreille de l'ancienne mère noble, et lui répéta mot pour mot l'ordre que Malaga l'avait chargé de lui transmettre, de se trouver le soir même à neuf heures, sur la place de la Concorde, en y ajoutant la recommandation expresse de ne chercher ni à voir, ni à connaître la personne qu'elle y rencontrerait.

—Tout cela est facile comme un a, b, c, d, dit la mère Louis quand il eut fini. D'abord, pour moi, une consigne est une consigne. J'y serai à neuf heures moins cinq.

Le baron appela la fille et paya la dépense de sa partenaire.

—Vous ne me demandez seulement pas des nouvelles de Thaïs, mauvais sujet ? lui dit celle-ci en le voyant prêt à sortir.

—Ça ne m'intéresse plus, dit le baron.

—Bah ! c'est déjà si froid ! Eh bien ! tant mieux. J'avais peur, dans l'intérêt de Thaïs, que vous ne veuillez tâcher de vous ménager un replâtrage. Je l'ai menée cette nuit au lansquenet de madame de Saint-Henry ; elle y a eu un succès fou ! On se l'arrache. La voilà lancée. Avant un an, elle aura un hôtel et dix mille francs par mois.

Le baron haussa les épaules avec indifférence et sortit.

La journée s'avançait, et il n'avait plus de temps à perdre, car il lui fallait encore chercher et voir Double-Six, et, après celui-ci, la femme dont Malaga avait besoin, et que Double-Six seul pouvait lui indiquer.

Il chercha des yeux une voiture, et aperçut à point nommé un coupé de remise qui semblait en maraude avançant au pas le long du trottoir sur lequel il se trouvait. Le cocher avait à son côté, sur le siége, un apprenti cocher, facile à reconnaître à la plaque de cuivre qui ornait son bras gauche.

Au premier signe la voiture s'arrêta, et le baron, en enjambant le marchepied, dit au cocher :

—Rue du Temple, par le boulevard. Je sonnerai pour faire arrêter. Allez bon train.

—Comme dans la garde, bourgeois, répondit l'automédon en fouettant son cheval.

Le baron fit arrêter en face de la rue Notre-Dame-de-Nazareth, devant une boutique de fripier, marchand d'habits, au fond de laquelle il disparut aussitôt.

Le cocher et l'apprenti cocher restèrent aussitôt sur le siége.

Dix minutes après, un homme sortit de la boutique, et le cocher parut avoir besoin de le regarder à deux fois pour reconnaître en lui sa nouvelle pratique.

C'était pourtant bien le baron, mais le baron dépouillé de son irréprochable costume de gandin et revêtu d'une de ces vestes étoupées, comme en portent les ouvriers des ports et les marchands de vin, d'un bonnet de laine, d'un de ces doubles pantalons appelés cottes et de gros souliers ferrés. Ainsi déguisé, il était véritablement méconnaissable.

Les cochers de Paris, habitués à tout voir, ne s'étonnent de rien. Celui du baron ne sourcilla pas, et se contenta de dire :

—Où allons-nous maintenant, bourgeois ?

—Rue de la Roquette, passage Thierry, répondit le baron. Vous suivrez le passage jusqu'à ce que je vous arrête.

La voiture roula de nouveau.

Le passage Thierry, placé comme un trait-d'union entre la rue de la Roquette et rue de Charonne, parallèlement aux rues Vieilles et Neuve-de-Lappe, n'est guère connu que des habitants qui l'avoisinent de plus près et des Auvergnats, marchands de vieille ferraille, qui l'habitent. Fermé sur la rue de la Roquette par une large porte charretière en bois peint en vert, et sur la rue de Charonne par une grille en fonte, il représente une sorte de long boyau coupé à son millieu par un boyau transversal qui donne à l'ensemble la forme d'une croix. L'extrémité droite du boyau transversal communique avec la rue Vieille de Lappe, aujourd'hui rue Louis-Philippe, par un long corridor sombre et tortueux percé sous les maisons de la rue. Il faut être accoutumé de longue main aux mystères de ce labyrinthe, d'abord pour soupçonner, dans la petite baie cintrée et basse qui s'ouvre sur le passage, la tête d'une issue quelconque, ensuite pour reconnaître son chemin au milieu de l'ombre humide qui règne nuit et jour dans ce lieu.

(A continuer)

HORACE PEPIN, L.D.S.
CHIRURGIEN-DENTISTE,
61—RUE ST. GABRIEL—61

Entre les rues Notre-Dame et St Jacques.
19 août MONTREAL 1a

CHAT SAUVAGE

Magnifiques capots de chat sauvage pour $25.00 chez

FRANCŒUR & STE MARIE,
71-jno 601 rue Ste Catherine.

Dans un magasin de comestibles :

Le marchand.—A la rigueur, je vous laisserai ce homard à treize francs.

Le client (saluant).—Moi aussi !

OU DINONS-NOUS ?

L'endroit par excellence pour avoir un bon dîner à des prix à la portée de tout le monde, est le restaurant de Perroussel, Côte Saint Lambert. Cuisine française, service parfait, repas à la carte ; pensionnaires à la semaine. 45-j 2 mars

A la brasserie :

Le client.—Eh bien !… garçon, ces allumettes !… Voici plus d'un quart d'heure que je les réclame !…

Le garçon, d'un air fin.—Ah ! je vous vois venir, vous…. C'est encore pour les brûler !

LISEZ CECI.

La toux et le Rhume sont facilement guéris, dit-on, par l'usage du Pin Rouge du Sud, du DR HARVEY.

Prix, 25 cts la bouteille 26 nov. 6m

Mlle Lili, âgée de cinq ans, traverse un pont sur la ligne de Harlem, accompagnée de sa bonne, et contemple un train qui passe :

—Tiens, dit-elle, regarde donc le chemin de fer qui fume son cigare…

SECRET NO. 3 DE GEO. TUCKER

Guérit Rhumatismes, Goutte, Névralgie, Siatica, etc.

Dans un poste de police :

—C'est bien surprenant, brigadier, tous les métiers ont des patrons dont on célèbre la fête, et nous autres ça nous manque complètement.

—Que vous faites une grosse erreur ! Notre patron, c'est le nommé Josué, qui arrêta le soleil. En connaissez-vous beaucoup dans notre corporation qui en feraient autant !

JEUNES GENS QUI SOUFFREZ

des effets de mauvaises habitudes de jeunesse, le résultat de l'ignorance ou de la folie, qui vous trouvez faibles, nerveux et épuisés ; aussi vous, hommes parvenus au milieu de la vie ou vieillards, qui, abattus pour avoir abusé ou excès de travail et qui dans un âge avancé ressentez les conséquences des excès de la jeunesse, procurez-vous et lisez le traité de M. Lubon sur les maladies des hommes. Le livre sera envoyé sous enveloppe cachetée à n'importe quelle adresse, sur réception de deux estampilles de 3 cts. Adressez M. V. Lubon, 47 Wellington street, E. Toronto, Ont.
16 août—6m

—Les actions de la compagnie de télégraphe de Montréal, qui se vendaient 102 avant hier, valaient hier 95.

—Cinq magnifiques pianos droits de la célèbre manufacture de Behning & Son, de New York, viennent d'être reçus au No 847 rue Sainte Catherine. 18, 20, 22

—Les autorités de l'hôpital Général font rapport qu'il y a eu 536 malades soignés en dehors par les médecins de l'hôpital pendant la semaine dernière. La moyenne des malades internés à l'hôpital, a été de 147 par jour.

AU PUBLIC VOYAGEUR.

L'hôtel du Canada, cet établissement si bien connu du public voyageur est muni de toutes les améliorations modernes et ceux qui le fréquentent n'ont qu'à se louer de l'installation et du service.

Chambres confortables, Vins et Liqueurs de premier choix.

Dîner complet pour 25 cts.

Chambre de bagage à la disposition des personnes ne passant que la journée à la ville.

A. C. SABOURIN,
1 mars—1 an Propriétaire.

SECRET NO. 7 DE GEO. TUCKER

Sert pour augmenter l'appétit, renforcir le système.



LA PRESSE

imprimée et publiée par
DANSEREAU & CIE.

ADMINISTRATION ET REDACTION
No. 1540, RUE NOTRE DAME.
(En face de l'Hôtel-de-Ville.)

ABONNEMENT
Edition Quotidienne..... $3.00 par an
Edition Hebdomadaire..... 1.00 "

ANNONCES (mesure agate)
Première insertion..... 10 cts la ligne
Insertions subséquentes..... 6 cts "

Toutes correspondances doivent être adressées simplement comme suit:
LA PRESSE,
P. O. Boîte 1178. Montréal Canada.

LA PRESSE

MONTREAL, 20 JANVIER 1887.

LA SITUATION

La campagne électorale étant définitivement commencée, il convient de jeter un coup-d'œil sur les adversaires qui vont se disputer les suffrages des électeurs d'ici au 22 février, de faire connaître leur programme, leurs moyens d'attaque et de défense, ainsi que les éléments qui peuvent influer sur le résultat de la lutte.

Au Canada, comme dans tous les pays qui sont régis par un gouvernement constitutionnel et parlementaire, le peuple n'a voix au chapitre et n'est réellement souverain qu'à l'époque des élections. Aussitôt qu'il a constitué ses mandataires, son pouvoir expire, et, pendant cinq années, l'électeur doit se résigner à subir son député, qu'il soit ou non d'accord avec lui sur la direction des affaires publiques. Il est donc de la plus haute importance de bien faire connaître nos futurs gouvernants et leur conduite probable quand ils seront élus.

Le gouvernement de Sir John A. Macdonald "fait valoir ses longs états de service ; la construction des canaux, des chemins de fer de l'Intercolonial et du Pacifique menée à bonne fin, le succès de sa politique fiscale et la prospérité générale du pays dont il s'attribue le mérite. Enfin, le vieux chef s'adresse aux sentiments de ses partisans et leur dit de sa voix la plus douce : Ralliez-vous encore une fois autour de moi, ce sera la dernière ; après la victoire, je passerai la main à Sir Charles Tupper et j'irai me reposer de mes travaux".

L'opposition, dont M. Blake est le chef, jette quelques ombres sur ce brillant tableau et paraît peu disposée à faire du sentiment. Elle prétend que "Sir John n'a régné que par l'intrigue, les expédients souvent inavouables et les promesses audacieusement violées.

"L'Intercolonial qui a coûté $40,000,000 et qui grève le budget d'un déficit annuel d'un million est un chemin inutile, une affaire manquée. Le gouvernement vient de subventionner une autre ligne allant dans la même direction et, une fois cette dernière construite, l'Intercolonial n'aura pas un trafic suffisant pour payer son combustible.

"Selon M. Blake, le Pacifique a été construit trop rapidement et a taxé indûment le reste du Dominion au profit du Nord-Ouest et du gouvernement impérial. On aurait dû construire le chemin jusqu'au versant des Montagnes Rocheuses et, ensuite, attendre que la vente des terres situées sur le parcours de la ligne eût remboursé le trésor de la plus grande partie de ses avances.

"Tout le monde est maintenant d'accord sur la nécessité d'un tarif protecteur (sauf M. Cartwright). Du reste, il faut prélever un revenu pour faire face aux engagements du trésor et un tarif même protecteur est à peine suffisant pour équilibrer le budget.

"Les événements du Nord-Ouest sont mis à la charge du gouvernement qui, par sa négligence et son incurrie, a provoqué l'insurrection qui s'est terminée par l'exécution de Riel.

"Le département des douanes a livré le commerce canadien à la rapacité d'agents irresponsables qui ont pratiqué, avec son assentiment, un système d'espionnage et de chantage indigne d'un gouvernement respectable.

"La campagne anti-catholique et anti-française poursuivie par le *Mail* est attribuée à Sir John lui-même, qui espérait se soustraire à la majorité française en soulevant le fanatisme national et religieux de la majorité anglaise. Mais ayant constaté que cette tactique lui enlevait des milliers de voteurs sans aucune compensation, il s'est empressé de répudier son organe".

Nous ne parlons que pour mémoire du menu bagage de l'opposition : scandales, injustices, favoritisme, spéculations, etc. Ce sont des arguments que tous les partis se renvoient comme une balle au jeu de la crosse ; ils font du reste peu d'effet sur la masse.

Telles sont les grandes lignes de la discussion qui va s'ouvrir devant les électeurs du Canada, mais nous croyons qu'on omet un facteur important dans la campagne actuelle : l'élément dissatisfait qui, l'an dernier, a trouvé une formule dans le parti national, et qui, tout en n'acceptant pas le gouvernement du jour, n'adopte pas pour cela les idées libérales.

Il faut dire nettement les choses. Les deux grands partis qui se disputent le pouvoir ne réussiront pas à rallier la totalité des électeurs. Un grand nombre de conservateurs que l'exécution de Riel a indignés, un grand nombre de catholiques que la campagne du *Mail* a blessés, un grand nombre d'Irlandais que l'affaire O'Donoghue et l'influence prépondérante des orangistes dans le cabinet exaspèrent, ont perdu confiance en Sir John, Sir Hector et M. Bowell et se préparent à faire bande à part.

Si les deux grandes organisations politiques ne répondent plus aux aspirations d'une partie notable de notre population, si un certain nombre de conservateurs jugent à propos de se séparer de Sir John sans cependant, aller jusqu'à s'enrôler dans les rangs des libéraux, la nécessité d'un parti du centre distinct des deux autres s'impose. Une telle attitude n'exciterait pas des alliances honorables et déterminées, mais sans faire perdre l'individualité du groupe.

Il s'agit d'une réforme conservatrice dans le sens élevé du mot. Le temps est arrivé pour les conservateurs de Québec de se mettre en garde contre les tendances de leurs alliés d'Ontario. Il importe peu que l'on dise Sir John A. Macdonald opposé aux appels fanatiques du *Mail*. Outre que nous ne connaissons pas le dessous des cartes, il n'en est pas moins vrai que le fanatisme existe dans le gros de la population, puisque le *Mail* persiste dans sa croisade et que sa circulation n'a pas diminué. Sir John disparu, il est certain que l'école du *Mail* l'emportera dans la direction du parti conservateur haut-canadien, quand nous voyons les hommes les plus en vue, comme monsieur McCarthy, se constituer ouvertement les champions des nouvelles doctrines. Or, d'ici au prochain parlement, Sir John sera retiré de la lutte. Nous avons donc à nous prémunir dès aujourd'hui contre cette éventualité, puisque le peuple sera ensuite cinq ans sans avoir voix au chapitre.

Notre devoir est de déclarer, durant les présentes élections, que le parti conservateur bas-canadien est bien et duement détaché du parti conservateur haut-canadien. Un grand nombre de conservateurs par habitude, par intérêt ou par une exagération de loyauté et de discipline resteront enrôlés dans la vieille armée ; il ne peut guère en être autrement. Mais nous sommes à peu près assuré que la masse des électeurs se rangera dans ce parti du centre qui sera le salut de la province de Québec, en envoyant des députés autorisés à contracter de nouvelles alliances.

Le parti national, qui ne comportait qu'une protestation énergique contre la conduite du gouvernement dans le Nord-Ouest, et qu'une surveillance active des empiètements du pouvoir central contre nos droits provinciaux, peut être considéré comme l'avant-coureur de cette transformation conservatrice.

Ses adhérents ne comptaient, il est vrai, que huit membres dans la chambre des communes, mais ses partisans dans l'électorat, se comptaient par milliers. Il ne lui a manqué jusqu'ici qu'un nom populaire autour duquel il pût se rallier pour devenir important. Quelque soit l'appellation sous laquelle on le désigne, ce sera le centre droit, et il sera assez imposant pour se faire respecter.

AMYOT vs. TARTE.

SIXIÈME JOURNÉE.
Mardi, 18 janvier.

Seance du matin.
Presidence de Son Honneur le juge Casault.

Le lieut.-col. Evanturel dit qu'il a fait la campagne du Nord-Ouest. Lors du depart du regiment pour le Nord-Ouest il a ete decide de ne pas amener de chevaux de Quebec, vu que partie du trajet etait très difficile. Le temoin dit que le fait de ne pas amener de chevaux constituait une economie pour le gouvernement. Quatre chevaux ont ete fournis au 9ieme. Trois resterent avec le bataillon et le quatrieme fut refuse par l'adjudant Casgrain, maintenant en Angleterre. Ce cheval etait tellement vicieux qu'on ne pouvait pas plus le brider que monter. L'adjudant du regiment a retire $1.25 par jour.

De retour a Ottawa le témoin a eu des inquiétudes au sujet de la garde de son cheval et en a parlé au colonel Amyot. Il s'est rendu en compagnie de ce dernier auprès de sir A. P. Caron, ministre de la milice. Le témoin et le colonel ont dit au ministre de la milice qu'ils etaient beaucoup attaches à leurs chevaux, vu qu'ils avaient fait la campagne du Nord-Ouest avec eux. Sir A. P. Caron repondit : descendez vos chevaux à Québec et laissez faire.

Il dit que la conduite du colonel a été exemplaire durant tout le temps de l'expédition. Le colonel etait même trop sévère.

En réponse à M. Casgrain, le témoin dit qu'il prend un grand interêt dans la cause actuelle, vu qu'il est un des membres du bataillon et qu'il considere que l'honneur du bataillon etait attaqué.

Il est vrai que malgre l'ordre de la cour il a entendu partie des temoignages du général Middleton, du major Guy, du capitaine Garneau et peut-être une couple d'autres.

Le revérend M. Têtu, de l'archevêché de Québec, est assermenté, et dit qu'il a acheté l'autel portatif à Montreal et la remis au reverend M. Faguy. Quelque temps après le retour du 9ième à Québec, ayant besoin de l'autel qui avait servi a M. Faguy, il demanda a ce dernier de lui rendre l'autel en question. M. Faguy dit au témoin qu'il s'en occuperait. Vu que M. Amyot etait alors absent à Ottawa, le témoin lui écrivit. M. Amyot manifesta le désir que l'autel en question restât comme souvenir. M. Amyot disait qu'il essaierait de faire en sorte que le gouvernement en payât le prix.

Le témoin ne pouvant pas attendre plus longtemps vu qu'il avait besoin de l'autel pour une autre mission, demanda à M. Amyot de remettre l'autel de suite vu que le gouvernement tardait trop a répondre.

Le quartier-maitre Talbot est assermenté. Il dit que rendu a Carleton des officiers lui ont demandé d'acheter des effets qui pourraient être utiles. Il s'est rendu a cette demande avec répugnance vu qu'il avait peur d'y perdre de l'argent. De fait il a perdu au moins 25 par cent. Rendu a Calgary, il vit qu'il y avait là des magasins. En conséquence, il a fermé ses caisses. Peu de jours avant le départ du bataillon ses amis lui conseillerent de faire un encan. Il essaya, mais vu que les effets se donnaient il préféra vendre ses marchandises à un marchand de l'endroit.

Lors du passage du bataillon à Winnipeg, certains officiers ont demandé au témoin d'acheter de la boisson vu le mauvais temps. Le temoin a acheté deux caisses de rye et une caisse de gin. Quand cela fut bu les officiers en demandaient encore. Le témoin alla demander la permission au demandeur de faire venir de la boisson de Winnipeg. Le colonel Amyot défendit formellement au témoin de faire venir de la boisson. Il n'est pas vrai que les officiers aient reçu des rations en nature lors de leur séjour au Nord-Ouest. Le vapeur qui a servi lors du pélerinage n'a rien coûté au bataillon, par l'entremise de M. Grogory, M. Ross.

En réponse à M. Casgrain le témoin dit qu'il a vendu à la boite de cigares Davis a un officier, vu qu'il n'en avait pas ce jour-là. Il gardait la boisson qu'il vendait dans une tente qui était à une cinquantaine de pieds de la tente du colonel.

M. Casgrain demande s'il est vrai que des hommes du bataillon ont ouvert quelques boîtes appartenant au quartier-maître tandis qu'ils étaient à la recherche des cigares "Davis".

M. Amyot s'objecte à cette question disant qu'elle n'a rien à faire avec la cause et qu'elle est de nature a nuire à l'honneur du bataillon.

Le président du tribunal renvoie l'objection.

Le témoin dit que des personnes qu'il ne connait pas ont défoncé une boîte dans sa chambre, mais qu'il ne sait pas ce qu'ils cherchaient.

Le sergent Lebel était sergent d'hôpital et dit qu'à Swift Current le Dr DeBlois lui envoya chercher une bouteille de boisson et cela a la demande du sergent Blondeau qui était malade.

SEANCE DE L'APRES-MIDI.

A deux heures les procedures sont reprises.

M. le capitaine Pinault est assermenté et dit qu'il était sous l'impression que le quartier-maître spéculait aux dépens des membres du 9e. Il a même écrit au gouvernement au sujet des rations. Il croit avoir vu sur les journaux que des cigares et du tabac avaient été envoyés au Nord-Ouest. Il s'est servi de termes assez vifs a l'adresse de ceux qui auraient accapare ces cigares.

Il se proposait d'apporter de la boisson au Nord-Ouest, mais ayant eu le malheur d'en parler au colonel celui-ci lui dit que si cela etait fait il ferait briser les caisses. Le témoin a achete de la boisson du quartier-maître.

L'honorable M. C. A. P. Pelletier est rappelé. M. Amyot veut prouver par ce témoin sous quelles circonstances il a remis le prix de son cheval au gouvernement. M. Irvine s'objecte à ce genre de preuve et l'objection est maintenue.

M. Pelletier dit qu'avant la publication des articles du *Canadien* il n'avait pas entendu parler des accusations en question. Il a conseillé à M. F. X. Lemieux de ne pas agir comme avocat de M. Tarte. Il s'est servi de son influence afin d'empêcher M. Lemieux de prendre part a la cause. Bon nombre de gens sont de son avis. Il dit n'avoir pas enfreint les reglements du barreau.

M. Amédée Robitaille est assermenté et dit qu'il est un des fondateurs et un des rédacteurs de *La Justice*. Il jure que M. Amyot n'a pas ecrit une seule ligne des articles incriminés dans le plaidoyer de la défense. C'est lui, le témoin, qui a écrit *Les Croquignols de Stoneham*.

M. Joseph Martin, avocat, dit qu'il est un des fondateurs et un des rédacteurs de *La Justice*. Quand *La Justice* a été fondée et depuis, M. Amyot s'est souvent plaint de ce que quelques-uns des rédacteurs se permettaient des attaques personnelles. Il a même fait rejeter un article écrit par M. Amédée Robitaille pour ces raisons.

Le sergent Houle dit que le colonel lui a demandé s'il était vrai que le quartier-maître Talbot vendait de la boisson ou des effets a des prix extravagants. Le témoin a informé le colonel que ce n'était pas vrai. Il n'a jamais entendu de plaintes à l'égard du colonel. Le temoin savait qu'il se vendait de la boisson.

Le sergent Télesphore Trudel et le lieutenant Pelletier sont examinés et prouvent que la conduite du demandeur était excellente. Il a toujours défendu la vente de boisson. Quand il voyait un soldat un peu gris il le reprimandait vertement.

M. Pelletier a vu M. Talbot vendre une bouteille de boisson au lieutenant Shelyn.

Le sergent Morency dit que l'ordre était parfait et qu'il n'a pas vu de boisson. Il a fumé des cigares.

M. Pelletier déclare ensuite que l'enquête générale de la défense est close.

M. Irvine dit qu'avant l'ajournement de la cour il desire demander au tribunal d'octroyer a M. Tarte la permission d'adresser le jury. Les MM. Demers seraient défendus par MM. Irvine et Casgrain. M. Irvine fait remarquer au tribunal que les trois défendeurs se sont défendus séparément et que rien n'empêche que M. Tarte plaide sa propre cause.

A l'appui de sa demande M. Irvine cite un mbre de precedents, entre autres le cas de l'honorable M. George Brown qui, lors d'un proces a peu près analogue, a obtenu le privilege de plaider sa cause auprès du jury, quoiqu'il ait eu les services d'avocats, entr'autres ceux de M. Cameron, un de ses adversaires politiques.

M. Pelletier s'oppose à ce que la cour fasse droit à la demande de M. Irvine. MM. Tarte et Demers ont été défendus par deux avocats depuis le commencement du proces. Ces legistes demandent que M. Tarte plaide la cause en ce qui l'intéresse personnellent, et tout de même MM. Irvine et Casgrain veulent se reserver le droit d'adresser le jury en faveur de MM. Demers et Tarte.

Son Honneur le juge Casault dit qu'il n'est pas prêt à se prononcer de suite, mais qu'il rendra sa décision à l'ouverture de la Cour, ce matin.

A cinq heures et quart la Cour s'ajourne jusqu'a ce matin à dix heures.

Mercredi, 19 janvier.

SÉANCE DU MATIN

A dix heures l'huissier audiencier annonce qu'ordre lui a été donné de défendre tous applaudissements.

Son Honneur le juge Casault dit ensuite qu'il s'est consulté avec deux de ses confreres et tous trois sont d'avis que M. Tarte a le droit de se défendre lui-même. Le président du tribunal cite le cas de l'honorable M. George Brown, celui de l'eveque anglican de Québec et celui de M. Guzzy. En conséquence, M. Tarte aura le droit de plaider sa cause.

Son Honneur avertit les personnes présentes qu'elles ne doivent pas applaudir. Il punira sévèrement ceux qui se rendront coupables de mépris de cour.

L'honorable M. Irvine adresse les jurés. Il dit que le demandeur et le défendeur sont deux hommes publics et que par consequent ils sont exposés a voir leurs actes publics être critiqués. Les élections fédérales sont prochaines et il est possible que le demandeur desire revenir devant ses électeurs dans les meilleures circonstances possibles.

La preuve faite dans la cause indique suffisamment que les articles dont on se plaint ont été publiés de bonne foi, le défendeur les croyait fondés. Il a été prouvé que des rumeurs, des accusations ont été mises en circulation par des officiers du bataillon. Ces officiers se sont conduits de maniere à donner au défendeur, de même qu'au public, le droit de croire que la conduite du demandeur, lors de l'expédition laissait beaucoup a desirer. M. Amyot se plaint de ce que son régiment a été divise en deux détachements. Cela n'a rien a faire dans le proces.

En ce qui touche la question des chevaux il est prouvé que le col. Amyot a retiré $1.35 par jour pour un cheval qu'il n'avait pas.

Une piastre par jour est allouée aux officiers d'état major qui ont droit à un cheval si le cheval leur appartient. De plus ils ont droit à 35c par jour pour fourrages. Cela ne s'applique que quand le cheval existe et que par consequent il est là pour manger les fourrages. Tel n'est pas le cas dans cette affaire. Le défendeur n'avait pas droit à $1.35 par jour et neanmoins il a retiré cet argent. De Québec à Calgary il a porté au compte du gouvernement ces sommes. Le colonel Amyot n'avait pas droit a ces argents. Pourquoi a-t-il essayé de retenir ces sommes ? La demande a aussi essayé de prouver que les articles du *Canadien* etaient inspirés par un desir de se venger du colonel Amyot qui aurait cessé de donner son appui aux conservateurs. Rien de tel n'a été prouvé. C'est le contraire qui est vrai.

Il est evident que ces articles étaient fondés sur les accusations portées par des officiers du régiment. Le demandeur plaide que le ministre de la milice lui a donné permission de garder son cheval. Oui, mais à condition qu'il en remette le prix au gouvernement, ainsi que les autres officiers qui gardaient des chevaux fournis par le gouvernement.

Traitant de la question du trafic des boissons, M. Irvine fait remarquer la gravité de la faute commise. On sait que non-seulement il est défendu de vendre de la boisson dans cette partie du Nord-Ouest, mais il est defendu d'en avoir en sa possession. M. Talbot s'est exposé à des amendes très fortes, a un emprisonnement, et cela pour des faits qui se sont passés a quelques pas de la tente du demandeur. On a parlé de la distribution des cigares. Cette distribution, il faut le remarquer n'a été faite qu'après que publicité eut été donnée à une lettre écrite par M. Davis a un des officiers du bataillon.

Un officier haut placé dans le bataillon a été entendu comme témoin. Il a juré que le colonel Amyot devait avoir les yeux bouchés pour ne pas voir que de la boisson se vendait et qu'il se faisait du trafic à deux pas de lui. M. Irvine traite ensuite de la question des $150 données à M. Amyot par M. Belleau. Il dit que cette somme n'est pas souvent payée a des avocats, et que M. Amyot doit le savoir aussi bien que tout autre avocat.

Il a été prouvé que tout le monde parlait des accusations avant que le *Canadien* leur ait donné publicité. Du reste il ne faut pas oublier les insultes publiées par la *Justice*. M. Amyot en est aussi responsable que s'il les avait écrites. La loi est la qui le dit.

M. Irvine termine en disant qu'il espère que les jurés s'en tiendront aux faits prouvés et ne se laisseront pas influencer par des considérations politiques.

M. Casgrain adresse aussi le jury et les procédures sont suspendues à une heure.

ELLE FUT EPARGNEE

de plusieurs jours d'agonie et de torture, non pas par aucune intervention, mais par l'usage de l'infaillible Extirpateur de cors sans douleur de Putnam. Des cors nous sont enlevés en quelques jours sans le moindre ennui. Il y a tant de contrefaçons qu'il faut toujours demander le "Putnam" sûr, certain et sans douleur.

Une course à travers l'Atlantique. On annonce qu'une course doit avoir lieu très prochainement sur l'Ocean, de Sandy Hook à Queenstown, entre les goelettes *Dauntless* et *Coronet*. L'enjeu sera de $10,000.

SECRET NO. 4 DE GEO. TUCKER

Guérit la Jaunisse et les maladies de Foie.

On a fait sauter un coffre-fort dans la banque de Belmont Miss., mardi vers minuit et on a volé une somme considerable.

—Le magasin de M. Paul Lagarde, No 2129 rue Notre-Dame, ayant été detruit par le feu la veille du jour de l'An, M. Lagarde a ouvert à la porte voisine un nouvel etablissement avec tout un assortiment nouveau et invite le public à lui donner son patronage comme par le passé. 61-jno

A Lapelle Island (Georgie), Anthony Handy, un gamin de douze ans, s'étant pris de querelle en jouant avec Elsie Walker, une petite fille du même âge que lui, a couru chercher un fusil et a tué la pauvre enfant en le lui déchargeant dans la tête.

SECRET NO. 6 DE GEO. TUCKER

Guérit toutes les humeurs, depuis les boutons ordinaires, les pustules ou l'eruption, jusqu'aux scrofules les plus dangereuses, ou l'empoisonnement du sang.

AUX MARCHANDS !

Les soussignés afin d'avoir un local plus convenable pour leur

CENTRE DE COMMERCE

Transporteront sous peu leur

Fond de Marchandises

—AU—

No. 1902 RUE NOTRE-DAME,

(dans la bâtisse de l'hôtel Balmoral) où les marchands trouveront toujours un assortiment complet

D'ARTICLES DE FANTAISIE, ARTICLES DE PARIS, MENUS OBJETS, NOUVEAUTES, ETC

LEGER & CIE.,

IMPORTATEURS.
20 aout-1a MONTREAL

L. C. DeTONNANCOURT,

Marchand-Tailleur,

No. 8 Rue St. Lambert,

(Ancienne bâtisse de la Banque Ville-Marie)

Venant d'être reçu : un assortiment complet de

Marchandises d'Automne et d'Hiver

Et les Messieurs qui voudront bien donner leur commande maintenant auront des habits dans les derniers goûts et de premiere classe.

Coupe parfaite et garantie.

21 fev-103 j 1 mars 87

INDIENNES de MAGOG

Garanties durables et de couleurs indélébiles.

DESSINS ORDINAIRES, de fantaisie et NOUVEAUTES FRANCAISES pour Costumes en rose, bleu pâle et autres nuances variées.

NOIRS D'IVOIRE FINI D'ALPACA, NOIRS AVEC ENVERS GRIS, NOIRS ET BLANCS, TOUTES LES NUANCES des couleurs ordinaires, } Qualité Supérieure.

INDIENNE A CHEMISE, nouveau dessein et de largeur variée.

EDINBURGH CHEVIOT, de forte texture, croisé imprimé pour doublure de chaussures.

MAGOG TEXTILE & PRINT CO.

15 fev-1 a

VETEMENTS D'HIVER

Avant d'acheter ailleurs, allez visiter le grand établissement du

Marchand-Tailleur,

DANS L'HOTEL BALMORAL,

M. V. GIROUARD,

Il a reçu ces jours derniers un assortiment complet de

MARCHANDISES D'HIVER,

Importés des meilleures fabriques FRANCAISES, ANGLAISES, ECOSSAISES et AMERICAINES.

Ouvrage sur commande une spécialité

Immense stock de Mercerie, tels que Corps Caleçons, Chemises, Cravates, etc. Rappelez, vous l'adresse,

V. GIROUARD,

MARCHAND-TAILLEUR,

HOTEL BALMORAL, 1906 rue Notre-Dame
16-1no

CHAUSSURES D'HIVER

Les marchands sont invités à venir examiner l'assortiment de

CHAUSSURES D'HIVER

Que nous avons actuellement en main,

—POUR—

HOMMES, FEMMES, ET ENFANTS,

Dans toutes les lignes.

P. HEMOND & FILS,

Fabricants de Chaussures,

No. 220 Rue Saint-Paul,

MONTREAL.

10 juin-c 1a

LISSES EN ACIER

Eclisses, Boulons et Noix, Chevilles en fer, et

Approvisionnement general pour les Chemins de fer,

Pinques en fer et en Acier Colonnes Angles, Soliveaux,

—MANUFACTURIERS DE—

CABLES metalliques pour tous travaux

INGERSOLL ROCK DRILL CO. OF CANADA

Forets à miner, Machine a comprimer l'air, Ascenseurs mus par la vapeur, Bouilloires et autres machines a l'usage du mineur

COOPER, FAIRMAN & CO.,

44 Rue Foundling, Montreal

mai 15-1a

IL EST ARRIVE !

Le Célèbre VIN de Champagne de la maison de EDMOND BESSERAT, le

CLOS ST. URBAIN,

Produit de l'abbaye de Binson, Extra-Sec. En vente chez les principaux Epiciers et Hoteliers,

SEULE AGENCE

CHAS. DEVIN,

714, RUE CRAIG, MONTREAL.

6 Dec. 6m

Toujours ! Toujours !

QUE LES

Pardessus de BEAUVAIS

SE VENDENT RAPIDEMENT !

Vu leur bas prix,

25c dans la $1.00

UN LOT PARDESSUS A $1.50
UN LOT PARDESSUS A $2.00
UN LOT PARDESSUS A $2.85

X POUR ENFANTS DEPUIS 3 A 10 ANS X

Pardessus sur Pardessus entassés chez I. A. BEAUVAIS

I. A. BEAUVAIS ENTASSE LES PARDESSUS

I. A. BEAUVAIS ENTASSE LES REDUCTIONS

Venez voir les Pardessus de I. A. BEAVVAIS vendus à 25 cts dans la $1.00

PARDESSUS d'étoffes grises
PARDESSUS de Président de toute couleur
PARDESSUS de Pilot bleu
PARDESSUS de Beaver de toute couleur
PARDESSUS en Nap. noir et bleu
PARDESSUS en Serges noire et de couleur
PARDESSUS en Melton de toute couleur
PARDESSUS en couverte noire avec capuchon
PARDESSUS Irish Frize
PARDESSUS en Tweed de toute couleur
PARDESSUS de fantaisie assortis

Tous ces Pardessus sont vendus à 25 cts dans la $1.00 chez

I. A. BEAUVAIS

2024 & 2028, RUE NOTRE-DAME

SAVON IMPERIAL

Le Meilleur et le plus Economique



Marque de Fabrique de

Exiger la tête de Cheval sur chaque morceau,

J. BARSALOU & CIE., Montréal.

PLACEZ VOS PROPRIETES

—A L'AGENCE DE—

M.M. PARENT FRERES,

46—RUE ST. JACQUES—46

VENTE PAR ANCAN

OU DE GRÉ A GRÉ.

Aucune charge n'est faite, si vos propriétés ne sont vendues. Venez nous consulter, vous aurez satisfaction.

Avez-vous besoin d'argent, nous prêtons sur propriétés de ville et sur fermes, aux taux les plus bas. Pas d'attentes inutile. N'oubliez pas

46 RUE ST. JACQUES,

(Ex bureaux de la banque Ville-Marie.)

62-23f

PEINTURES —DE TOUTES SORTES—

Huiles, Vernis, Terebentines, Verres a Vitres GLACES DE MIROIRS,

PINCEAUX, MASTIC, ETOUPE, COALTAR, VERT A JALOUSIES, BLANCHISSOIRS A PLAFONDS DE PREMIERE QUALITE

TEINTURES DE TOUTES SORTES, MEDECINES PATENTEES, ETC.

J. T. LETOURNEUX. 259 RUE ST. PAUL, MONTREAL

29 mai-15d j 1 mai 87-g

HOTEL "BRUNSWICK"



SOREL

Ce magnifique hôtel est meublé avec luxe et éclairé par le gaz. Sonnettes électriques par toute la maison. Garde salle de 50 pieds carrées pour bals et dîners publics. Magnifiques *Chambres d'Echantillons* pour les *Commis Voyageurs*. Table de premier ordre. Prix modérés.

Sorel étant situé au milieu des îles de ce nom est un des meilleurs endroits pour la Chasse et la *Pêche, Pique-Niques, Excursions* etc.

AIME BELIVEAU,
11 oc.87 Propriétaire.

HOURRA POUR LES PIEDS DE CIZOL

HOTEL DE LA RENAISSANCE

72—Rue St Laurent—72

UNE INNOVATION.



Bonne nouvelle pour les gourmets. Le père Cizol vient d'introduire dans son restaurant les véritables Chinois de la Mere Moreau, pruneaux, pêches, cerises à l'eau de vie. Le **punch au rhum "Cizol" a 5cts.** Rien de mieux pour arroser ses pieds de cochon.

Lunch de Midi a 3 heures a15 et 25cts.

Pieds de cochon.
Soupe aux huîtres une spécialité.
Se charge aussi des preparations de viandes pour festins à domicile.
28 Dec-1m P. CIZOL.

CHATEAU DE RAMEZAY

Le plus vieux monument historique de Montréal, ancienne résidence des gouverneurs français, 1723.

RESTAURANT FASHIONABLE

Coin de la Place Jacques-Cartier et de la rue Notre-Dame, Montréal.

Salons a l'usage des Clients.

Vins des meilleurs crus. Liqueurs et cigares de choix. Service parfait.
5janv.—1 an G. J. NEVILLE, Propriétaire.

Restaurant Eureka

1629—RUE NOTRE-DAME—1629

(En face de la rue St Jean Baptiste,)

MONTREAL.

DINER COMPLET - - 25 CENTS.

Repas à la carte à toute heure.

Gibiers, primeurs, etc. Salons particuliers

Entree privee pour les dames.

Service Soigné. Vins, Liqueurs, Cigares, etc

JOHN W. HOLMES,
28-3m Proprietaire.

Salon Lanctot

Coin des rues Ste Catherine et Sanguinet,

MONTREAL.

Huitres servies en tous genres, sur Ecaille, soupe aux Huitres, Etc.

Vins, Liqueurs, Cigares, etc. Une magnifique salle éclairée à la lumière électrique est à la disposition des clients.

THEOTIME LANCTOT,
3 nov-3m Proprietaire.

25 CENTS

Dépensés pour un Diner à

"L'ALBEMARLE,"

C'est le quartier le plus fréquenté. Salle splendide, service tout à fait nouveau. Domestiques de couleur. Cuisine qui n'est pas surpassé. Menu changé tous les jours.

PRES DU CENTRE DES AFFAIRES

Coin des rues Notre-Dame et St Jean
19 nov-1a GEO. W. MURRAY, Prop.

HOTEL MORISSEAU

151—RUE ST PAUL—151

—ENTREE PRIVEE, RUE CLAUDE,—

Montréal.

CHAMBRES CONFORTABLES, TABLE DE PREMIER ORDRE, VINS, LIQUEURS ET CIGARES DE CHOIX, SERVICE PARFAIT, pension a la semaine et au mois.

L'hôtel est situé tout près des bateaux de la Cie du Richelieu et près de la Gare du Pacifique,
22 mai-1a EDMOND MORISSEAU.

Clabs a Ecailles Molles

—Et autres Primeurs au—

GRAND CAFE PARISIEN!

Coin des rues Ste Catherine et St Dominique, Montreal.

DINERS et SOUPERS *à la carte* à toute heure.
VINS des meilleurs crus.
Salons Particuliers.—Service parfait
Seul Restaurant a Montréal où l'on trouve la véritable cuisine française d'après la méthode au Grand Vatel a Paris.
LOUIS GOUDREAU, Propriétaire,
16 av '86 j 1 mai 87

HOTEL VENDOME

1937 et 1939 Rue Notre-Dame

(En face de la rue Dupré). Montréal.

Tables et Chambre de premier ordre, un restaurant est attaché à l'établissement et des repas à la carte y sont servis. Vins des meilleurs crus. Liqueurs et Cigares de choix. Service parfait.
7 Mai C. & N. VALLEE, Propriétaires.
165-1a

LA NOUVELLE REVUE

(7ième Année)

Politique, Economique, Scientifique et Littéraire

PARAISSANT LES 1ER ET 15 DE CHAQUE MOIS
Par livraisons de 225 à 250 pages
—AVEC LA—
Collaboration des premiers écrivains français et étrangers.

—PRIX— DES ABONNEMENTS POUR LE CANADA } 12 mois : 62 frs. 6 mois : 31 frs. 3 mois : 18 frs.

Adresser les demandes d'abonnements et mandats-poste à M. RENAUD, administrateur-gérant, 25 Boulevard Poissonnière, Paris.

Volailles, Gibiers, Œufs, Etc.

Tout ce qui est vendu est garanti. Conditions spéciales pour Hotels, Maisons de pension, Etc.

THOMAS DEERY

ETAL No 1, MARCHE BONSECOURS
TELEPHONE No 847.
27 Nov. 3m

DERNIERE EDITION

NOUVELLES DU MANITOBA

(*Le Manitoba* du 13 janvier 1886)

—M. Murray a donné sa démission comme chef de police de Winnipeg ; elle a été acceptée et prendra effet le 1er février.

—Saint-Boniface va avoir un des plus beaux bureaux de poste de la province. Une partie des boîtes qui servaient dans l'ancien bureau de Winnipeg ont été transportées ici et mises en place par M. Lafrauchise, maître de poste.

—Le tirage de la loterie des élèves, au collège de Saint-Boniface, est remis à lundi 24 janvier ; à cette occasion il y aura soirée dramatique et musicale à laquelle seront admis tous les porteurs d'un billet de la loterie. On y représentera la fameuse comédie de Molière intitulée : "Le Médecin malgré lui."

—Pendant le mois dernier, il a été déposé à la banque d'Epargnes du gouvernement, à Winnipeg, $42,243.00, et $33,456.67 ont été retirées. Excédant des dépôts, $8,789.33.

D'après un nouveau règlement aucune personne n'a le droit de déposer plus de $1,000 par année, et la banque n'accepte pas plus de $3,000 d'une même personne.

—Le décompte des bulletins dans l'élection du maire de Winnipeg a eu pour résultat de renverser la décision de l'officier rapporteur.

La majorité de six pour M. Pearson a fait place à une majorité de cinq pour M. Jones. Cependant les choses n'en resteront pas là. M. Jones n'est pas satisfait, il a donné sa démission et les deux adversaires vont se rencontrer et mesurer sûrement leurs forces dans une nouvelle élection.

—Etabli l'hiver dernier le club de raquettes le "Voyageur" a rapidement progressé. Il compte aujourd'hui cinquante membres et il est à espérer que ce nombre sera de beaucoup dépassé avant la fin de l'hiver. Ces sociétés ont un résultat plus sérieux qu'on ne saurait le supposer. Outre l'avantage hygiénique d'une bonne marche à la raquette, elles facilitent à leurs membres les moyens de se connaître en participant à des amusements communs, et partant de s'apprécier. Que de personnes, ne pourraient presque jamais se rencontrer, n'étaient ces réunions hebdomadaires. Et puis lorsque l'on tend à un but commun ne fut-ce que pour une chose légère cela crée entre nous un lien qui a nécessairement son bon côté.

Il nous fait plaisir de constater que tous les membres du "Voyageur" tiennent plus que jamais au développement de leur jeune association. Les réunions hebdomadaires sont des plus gaies, bien qu'un peu de neige ne gâterait rien.

Jeudi, 20 courant, il y aura réception du "Club de Winnipeg" par le "Voyageur." Sans anticiper sur les événements, il est facile de prévoir que cette date fera époque dans les annales du Club.

ELECTIONS MUNICIPAES.

Saint-Justin (Maskinongé)

Maire—Anaclet B. Lafrenière, réélu. Conseillers—M. Moïse Bellemare, fils de Frs, et Pierre Fleury.

Quartier Saint-Jacques

A une assemblée de comité, organisée hier après-midi et tenue hier soir chez M. C A Lapointe, en faveur de M. N A Hurteau, une centaine d'électeurs du quartier étaient présents. A la proposition de M. Clément Lapointe, appuyé par M. Wm Richer, M. Adolphe Normandin, manufacturier de brosses, fut élu président du comité : vice-président M. Rodrigue Gieny, peintre, proposé par M. H Meloche appuyé par M. N Dumouchel ; M. J N Cardinal fut choisi comme secrétaire. L'assemblée fut enthousiaste et se dispersa vers dix heures.

Saint-Lazare (Vaudreuil)

Les élections municipales de Saint-Lazare de Vaudreuil ont eu lieu le 10 du courant.

M. Napoléon Lavigne dit Poudrette, propriétaire de moulins à farine, a été élu conseiller par une forte majorité. M. Honoré Thauvette a été élu conseiller par une majorité de six voix.

A une assemblée régulière du conseil municipal tenue le 17 courant, Joseph Rozon, écr, entrepreneur, a été réélu à l'unanimité, pour la cinquième fois, maire de la paroisse.

Accident

Une femme âgée, Mme Janet Duneau, demeurant à la Pointe Saint Charles, est tombée du haut d'un escalier chez elle et s'est fracturée la clavicule.

La Neige

Le chef de police de Sainte Cunégonde a donné ordre aux membres de la police d'arrêter tous ceux qui déposeront de la neige dans les lots vacants de la municipalité.

Industrie des phospates

MM. W. Cassils, H. Beaugrand, L. Sutherland, S. C. Stevenson, P. S. Ross, H. Graham, H. L. Reddy, D. Anderson, J. Beattie, A. W. Rudolph et A. M. Perkins, tous de cette ville, vont demander une incorporation sous le nom de "Compagnie minière de Templeton et de la Rivière Blanche." La compagnie devra exploiter l'industrie des phosphates avec un capital de $33,000, divisé en actions de $100.

Montréal-Est

Nous apprenons avec plaisir que notre ami M. J. C. Auger, Régistrateur, a été nommé officier-rapporteur pour le district électoral de Montréal-Est, lors de la prochaine élection fédérale.

Nous conseillons fortement à tous ceux qui désirent être nommés sous officiers rapporteurs ou qui désireraient louer leur maison pour y tenir un bureau de votation de s'adresser à ce monsieur, aussitôt que possible.

Les Trains en retard

Hier, les trains suivants ont eu différents retards comme le montre le tableau ci-dessous :

	Attendu à	Retard
Delaware et Hudson	10.40	0.35
No. 14 Central Vermont	11.30	2.00
No. 10 Central Vermont	8.40	3.00
No. 3 Southeastern	8.30	2.00
Ouest	8.30	1.30
Ottawa	8.20	0.20
Est	8.12	2.00

Conflit

L'assemblée annuelle des actionnaires du chemin de fer Montréal, Portland et Boston, au bureau de la compagnie, a eu lieu hier. Les mêmes directeurs ont été réélus : MM. S. T. Willett, R. N. Hall, M.P., A. B. Chaffee, M. S. Lonergan, Emmons Raymond, W. F. Ritchie et George F. O'Halloran.

Les adversaires de ce bureau de direction se sont réunis de leur côté et ont élu les officiers suivants : MM. J. C. Hatton, président ; colonel Gilmour, vice-président ; Edward J. Major, secrétaire-trésorier. Directeurs, l'honorable Geo W. Hendee, l'honorable Bradley, B. Smalley, Albert P. Cross, J. C. Hatton, J. L. Morris, colonel A. H. Gilmour et A. D. Nicholls.

Assurance maritime

A une réunion du nouveau conseil de la Chambre de Commerce, M. Chs H. Gould a été élu membre du conseil à la place de M. Alex McPherson, qui n'a pas voulu accepter cette charge.

Il a été question ensuite des assurances sur les vaisseaux qui naviguent dans les eaux du Saint-Laurent et qui sont obligés, l'automne, de perdre souvent un mois de navigation parce que la date de l'assurance sur les vaisseaux expire trop tôt.

La Chambre de Commerce s'est adressée au ministre de la marine, afin qu'il fit des démarches auprès des compagnies d'assurances pour les engager à prolonger le temps de l'assurance sur les vaisseaux qui naviguent dans les eaux du Saint-Laurent. La raison de ce contre-temps se trouve dans le fait qu'à l'époque où on a ainsi fixé la date de l'expiration des assurances, il n'y avait guère que des voiliers dans nos eaux lesquels étaient, aussi, loin de [illegible] du système complet de phares, [illegible], de signaux et de communications télégraphiques que nous avons maintenant tout le long du Saint-Laurent.

La Chambre de Commerce de Londres, à la demande et suivant les représentations de notre Chambre de Commerce, a [illegible] question aux principales compagnies d'assurance de l'Angleterre.

LA QUESTION DES PECHERIES.

WASHINGTON, 20—Le sénateur Edmunds, membre du comité des affaires étrangères, a présenté hier le bill pour la protection des pêcheries américaines.

M. Belmont, de New-York, membre du comité des affaires étrangères, a proposé à la chambre la nomination d'une commission d'enquête sur les pertes subies, depuis le 31 décembre 1885, par les citoyens des Etats-Unis qui ont des intérêts dans les pêcheries de l'Atlantique Nord.

On est venu aux conclusions suivantes : que par le traité de 1783 les Américains sont devenus les associés des sujets anglais dans toutes les pêcheries de l'Amérique du Nord demeurant en la possession de la Grande Bretagne ; qu'en 1870, le Canada a imposé des pénalités non garanties par le traité et qui ont été rendues plus sévères et qu'en 1886, environ un demi siècle après que le traité fut signé, une offense tout à fait nouvelle à la législation a été dénoncée en termes généraux et punie par la confiscation de tous les objets saisis. Cette législation a été approuvée par la couronne britannique qu'il n'y aura pas de rapports au Canada avec bateaux-pêcheurs américains pour le commerce général.

Ce point a été considéré attentivement par votre comité qui a décidé que tant qu'il n'y aurait pas de rapports avec les bateaux américains dans les baies ou ports du Canada ou de Terreneuve, la même ligne de conduite devait être suivie dans nos ports. Ces bateaux, qu'ils fassent le commerce ou la pêche, ont été d'après la section 17ème d'une loi du congrès du 19 juin 1886, considérés sur le même pied dans nos ports que nos bateaux sortant ou entrant des ports étrangers.

Les bateaux canadiens sont des bateaux anglais. La couronne britannique a refusé aux bateaux-pêcheurs américains les privilèges commerciaux accordés aux autres navires dans les ports canadiens. Le motif de ce refus, tel que le Canada l'a avoué, est de punir tels bateaux, premièrement parce que les Etats-Unis imposent sur le poisson canadien qui n'est pas propre à la consommation des droits semblables à ceux qu'ils imposent sur tous les poissons qui ne viennent pas des pêcheries américaines et qui sont importés de l'étranger, secondement pour forcer les Etats-Unis à exempter le poisson canadien de tels droits et à entrer en relations douanières réciproques avec la puissance du Canada et Terreneuve.

C'est une politique de menaces et de coercition qui, dans l'opinion de votre comité, devrait être décidée immédiatement. Ce comité est aussi d'opinion que non seulement on ne devrait avoir aucun rapport avec les navires canadiens apportant du poisson canadien dans nos ports, mais qu'on devrait défendre l'entrée de ce poisson dans nos ports, qu'il vienne par chemins de fer ou autrement.

Il est difficile de croire que le Canada, qui, depuis vingt ans, s'est imposé de fortes taxes pour construire des chemins de fer allant à Chicago, Saint-Paul et ailleurs dans l'ouest ainsi qu'à New-York et Boston, entreprendra maintenant une politique qui ne peut qu'amener la suspension des rapports commerciaux par terre ou par mer entre elle et nous ou amener des conséquences plus graves encore.

M. Belmont a présenté un bill pour protéger les navires américains qui entrent dans les ports de l'Amérique Britannique du Nord.

Voici le texte de ce bill : Que ci-après, lorsque le président sera convaincu qu'on refuse aux navires américains entrant dans les ports des provinces britanniques dans l'Amérique du Nord, ou dans les eaux adjacentes à telles provinces, des droits qui leur sont garantis par la loi des nations, il pourra par proclamation défendre aux navires portant le drapeau Anglais d'entrer dans les ports des Etats-Unis et les priver des privilèges énoncés dans telle proclamation. Et si, après la mise en force de telle proclamation, un maître ou toute autre personne attachée à tel navire commet dans les ports des Etats-Unis un acte défendu par la proclamation, le navire et son gréement sera exposé à être saisi, et toute personne qui s'opposera à cette saisie sera passible d'une amende de 1,000 et à un emprisonnement de deux ans.

Section 2 Le président pourra par cette proclamation défendre l'entrée aux Etats-Unis de toutes marchandises venant par terre de l'Amérique Britannique du Nord ; il pourra aussi défendre l'entrée de chars, locomotives ou autre stock d'une compagnie de chemin de fer qui aura obtenu sa charte des lois des dites provinces et sur preuve que les privilèges accordés par l'article 29 du traité conclu entre les Etats-Unis et la grande Bretagne le 8 mai 1871, sont refusés aux marchandises venant de l'Amérique Britannique du Nord, le président par une proclamation pourra refuser l'entrée de telles marchandises dans les ports des Etats-Unis. Et toute personne qui cherchera à violer une clause quelconque de telle proclamation sera passible d'une amende de $1,000 et à un emprisonnement pour deux ans.

Section 3 Lorsqu'il sera satisfait d'après la preuve que sa proclamation n'a pas sa raison d'être il pourra la retirer en entier ou en partie et la lancer de nouveau, s'il le juge nécessaire.

QUARTIER SAINT JACQUES.

Nous soussignés ayant préalablement donné nos signatures en faveur de la candidature de M. N. A. Hurteau, déclarons ne l'avoir fait que sur la représentation qui nous a été faite qu'il était seul sur les rangs comme candidat pour représenter le quartier Saint Jacques au conseil de ville, et que la seule opposition probable et en vue était celle de M. Jos. Robert jr., Monsieur J. O. Dupuis ayant accepté la candidature, nous nous considérons déliés de notre premier engagement, et nous promettons notre appui franc et cordial à M. Dupuis :

Pierre Germain	Israël Gauthier
Nap Poulette	Louis Rivest
Charles Gagnon	J J Auclair
David Corriveau	J E Homond
B St Aubin	Edmond Renaud
Jos Cousineau	Adolphe Viger
Joseph Dupuis	M Beauchemin
Jos Lorange père	J Laurence
Adélard Piché	E Deladurantaye
J B Rateile	Etienne Pelletier
J C Lacoste	Camille Martel
A Pagé	
H Roy	Cy Poirier
F G Lajoie	A Senécal
D Girard	J Lamoureux
M Bernard	Jas Couture
A Hogue	H Blumenthal
J Lorange fils	Is Blumenthal
D Beaupré	Jos Tessier
A Lachapelle	A E Payette
J Leclaire	L Senécal
A Maisonneuve	C Charbonneau
H Renaud	J D Crevier
N Desnoyers	Jos Lachance
L M Deschamp	J Monty
H Gauthier	P Niquette
S Lachance	Azarie Lamarche
Louis David	R Maillet
Jos Beauchamp	E Saint Jacques

SECRET No 1 DE GEO. TUCKER

Guérit les maladies auxquelles le sexe féminin est exposé par la nature. Le breuvage des dames.

Par suite d'un fâcheux contretemps, les cloches de l'église paroissiale de Saint-Sauveur n'arriveront à Québec que dans la première semaine de février.

LE SUCCÈS DE SALON.—Le chansonnier "Le Succès de Salon" est en vente chez tous les principaux libraires de Montréal et chez Lavigne et Lajoie, 1557 rue Notre-Dame. 73—15f

MANTEAUX DE FOURRURES

Magnifiques manteaux en fourrure pour $22.00 chez

FRANCŒUR et STE MARIE,
71-jno 601 rue Ste Catherine.

—Les pianos Behning de New-York, sont en vente chez M. Maynard et Cie No 847 rue Sainte Catherine. 18, 20, 22

—Profitez des avantages que la maison Louis Marsan vous offre jusqu'au 1er février ; ils sont réels, car il lui faut vendre toutes les marchandises, maintenant en mains, pour n'avoir que du nouveau dans son nouvel établissement, dès son ouverture. —74-jno.

SOHMER.—Le piano Sohmer possède les plus grandes qualités. 73—5f

SECRET NO. 5 DE GEO. TUCKER.

Guérit les maladies des Rognons et de Vessie, Diabete, Gravelle, maladie de Bright et Hydropisie,

COLONNE CARSLEY.

Jeudi, 20 Janv. 1887

NOUVEAUX TAPIS EN LAINE
NOUVEAUX TAPIS EN LAINE
NOUVEAUX TAPIS EN LAINE
NOUVEAUX TAPIS EN LAINE

Une grande quantité de nouveaux tapis en laine seront vendus à des prix très réduits. On peut épargner beaucoup d'argent par ces achats.

S. CARSLEY

NOUVEAUX TAPIS TAPESTRY
NOUVEAUX TAPIS TAPESTRY
NOUVEAUX TAPIS TAPESTRY
NOUVEAUP TAPIS TAPESTRY

Demain et les jours suivants, nous vendrons une grande quantité de tapis tapestry à des prix très bas.

S. CARSLEY

NOUVEAUX TAPIS DE BRUXELLES
NOUVEAUX TAPIS DE BRUXELLES
NOUVEAUX TAPIS DE BRUXELLES
NOUVEAUX TAPIS DE BRUXELLES

Une bonne occasion vous est offerte d'acheter des tapis de bruxelles à des bas prix.

S. CARSLEY.

A 40cts LA VERGE
A 40cts LA VERGE
A 40cts LA VERGE
A 40cts LA VERGE

Nous vendons de bons matelas en crin au prix plus haut mentionné. Ils sont à très bon marché.

S. CARSLEY.

TOILE ECARLATE CROISEE, 28 pouces de largeur, 25c.
TOILE ECARLATE CROISEE, 28 pouces de largeur, 25c.
TOILE ECARLATE CROISEE, 28 pouces de largeur, 25c.
TOILE ECARLATE CROISEE, 28 pouces de largeur, 25c.

Doit être vendu avant de faire inventaire.

FLANELLE JERSEY pour manteaux, 45c.
FLANELLE JERSEY pour manteaux, 45c.
FLANELLE JERSEY pour manteaux, 52½c.
FLANELLE JERSEY pour manteaux, 52½c.

Doit être vendue avant de faire inventaire.

FLANELLE DOESKIN, Réversible, 25c.
FLANELLE DOESKIN, Réversible, 25c.

Doit être vendue avant de faire inventaire.

FLANELLE ROYALE BLEUE DE SAXE
FLANELLE ROYALE BLEUE DE SAXE

Convenables pour drapeaux, bannières et bunting.

Doit être vendue avant de faire inventaire.

S. CARSLEY

Nouvel assortiment de flanelle d'une verge de largeur.

POUR MANTEAUX D'ENFANTS.

Nouvelle assortiment de Flanelle d'une verge et quart.

MANTEAUX D'ENFANTS

Nouvelle assortiment de Flanelle d'une verge et quart.

MANTEAUX D'ENFANTS

Nouvelle assortiment de Flanelle d'une verge et demie.

MANTEAUX D'ENFANTS

Nous attirons spécialement votre attention sur ces flanelles qui sont de qualité supérieure.

S. CARSLEY.

On vient de recevoir un nouveau lot de Union Shirtings.

On vient de recevoir un nouveau lot de Union Shirtings.

Convenable pour le printemps.

On vient de recevoir des cotons nouveaux pour draps de lit,

On vient de recevoir des cotons nouveaux pour draps de lit.

Convenables pour printemps et été.

TOILE ECOSSAISE pour linge de table
TOILE ECOSSAISE pour linge de table

LINGE DE TABLE BARNSLEY
LINGE DE TABLE BARNSLEY

SERVIETTE DE TABLE
SERVIETTE DE TABLE

S. CARSLEY.

LE MOCCASIN POUR CLUBS
LE MOCCASIN POUR CLUBS
LE MOCCASIN POUR CLUBS
LE MOCCASIN POUR CLUBS
LE MOCCASIN POUR CLUBS

Le Moccasin pour clubs peut maintenant être obtenu à Montréal chez

S. CARSLEY.

A PROPOS DE BROOKS !
A PROPOS DE BROOKS !
A PROPOS DE BROOKS !
A PROPOS DE BROOKS !

Si vous désirez la meilleure qualité possible de fil en bobine, à six brins, pour usage à la main ou à machine, demandez celui de JONAS BROOKS et voyez si le nom de "Jonas Brooks' Bros." se trouve sur chaque bobine, car aucun n'est véritable sans le nom.

En vente dans tout le Dominion par les marchands de nouveautés de première classe, et devient de plus en plus populaire chaque jour.

S. CARSLEY,

Nos 1765, 1767, 1769, 1771, 1773, 1775 et 1777

RUE NOTRE-DAME, MONTREAL.

COMPAGNIE DE PONT EN FER DE MONTREAL.
—Bureaux et Ateliers—
HOCHELAGA, Montréal.
PONTS, TOITS ET POUTRES EN FER.
15 jan. 600-A-8

AVIS

Nous soussignés donnons avis que nous avons l'intention de demander à la Corporation de la Cité de Montréal, la permission de placer un engin à vapeur sur la propriété formant le coin nord-ouest des rues St Urbain et Ste Catherine.

A. L. SENTENNE, Ptre. S.S.
L. A. JETTE.
68—107 Ex. Test. Suc. Beaudry.

AVIS PUBLIC

Est par les présentes donné, que tous les effets non réclamés, laissés en notre possession durant l'année 1885, seront vendus, à moins d'être réclamés de suite, après cet avis.

British American Dyeing Co.,

Bureaux—2435 rue Notre-Dame, 221 McGill et 93 rue Ste.Catherine. 39-j le jan. 1886

Quartier St. Jacques

Le comité central de M. J. O. DUPUIS, siège tous les soirs à la salle Saint-Jacques

NO 592 RUE STE. CATHERINE
65—ino

Morue Verte !

Qualité supérieure en quantité convenable aux acheteurs. Poids garanti. A vendre par

MORIN & CIE,
10—RUE DU PORT.—10
27 aout 6m

Quelque chose de nouveaux !

DEDANS DE POELES PATENTES DE BAKER & CIE.

Plus durables que la brique, la pierre à savon ou le fer battu. Ne contracte pas, ne s'étend pas, ajustage parfait, ne permet pas aux cendres de s'introduire entre eux et les plaques, et exige moins de charbon pour produire la même quantité de chaleur. Peuvent être facilement appliqués à aucun poêle, poêle de cuisine ou fournaise, et à meilleur marché que n'importe quelles autres plaques intérieures.

AGENT, GEO. W. REED.

Couvreur en ardoise, en métal et en gravois, 783 et 785 rue Craig, Montréal.
16 Dec. 1 m, m j s.

FRANCIS BRUNET,

50—Place Jacques-Cartier—52

VENTILATION!
APPAREILS SANITAIRES
APPAREILS A GAZ
APPAREILS DE CHAUFFAGE A L'EAU CHAUDE ET A LA VAPEUR
Haute et basse pression.

M. FRANCIS BRUNET s'occupe aussi de travaux de tout genre, en Fer, Fonte, Cuivre et Bronze. 5 Mai-1a

COURSES ET MASQUARADE

AU ROND A PATINER.

PALAIS DE LA PUISSANCE,

957—Rue Ste Catherine—957

Il y aura une course de cinq milles pour titre de champion. Deux médailles, une en or et une en argent seront données en prix aux gagnants.

Lundi le 17 Janvier.

La Masquarade aura lieu le 20 Janvier. Admission 15 cts. Dames 10cts.

Toute personne non costumée ne sera admise à patiner.

Promenade magnifique pour les spectateurs.

F. C. PICHE. Gérant.
3 Dec. 4m

ROND FRONTENAC

LE PLUS GRAND ROND A PATINER DE TOUTE LA PROVINCE.

Coin des rues Ste Catherine, Frontenac et Notre-Dame,

ENTREE SUR LA RUE STE CATHERINE.

Ouvert tous les jours et le dimanche après-midi.

Patins à louer. Billets de Saison, Messieurs, $2.00, Dames $1.50, Enfants $1.00.

Admission .... 10cts.

H. PARENT. Propriétaire.
27 Déc. 3m

MAGASINS A LOUER

A partir du 1er Mai prochain

Propices pour Maisons de Gros ou Manufactures.

RUE St PIERRE Nos 1, 3, 13, 10, 12, 20, 28, 32.
RUE COMMUNE No 22.
RUE DES ENFANTS TROUVES, 96, 98, 100.
RUE NORMAND No 29.
RUE McGILL No 83.
RUE ST ANTOINE No 120.
UNE GRANDE BOUTIQUE.
Pour toutes informations s'adresser à

E. A. MARTINEAU

Agent pour les Soeurs Grises.

364—RUE SAINT-PAUL—364
71—71

BOITE MAGIQUE

—A—

ALIMENTS,

—PATENTEE—



Epargne l'avoine, Améliore la condition du cheval et se paie par elle-même tous les quelques mois.

FIXTURES EN FER DE TOUTES SORTES.

Harnais de toutes qualités, Prix depuis $10 à $300 par set.

COUVERTES, FOUETS, NATTES, ETC., ETC

ROSETTES DE CARNAVAL ET COCARDES, CLOCHETTES POUR SLEIGH

D'après tous les nouveaux modèles,

CARILLONS POUR SELLES, COLLIERS ET TRAVAIL

—En Gros et en detail—

HENEY & LACROIX

337—RUE ST. PAUL.—337
71—3f 19, 20 et 22

EAU ANTI-NEVRALGIQUE

DR. RIEGGER, PARIS.

Cette Eau, dont l'efficacité est généralement reconnue, n'est cependant point un remède : c'est tout simplement une eau de senteur qui a des propriétés médicamenteuses.

Un grand nombre de Médecins Français et étrangers l'ont essayé AVEC PLEIN SUCCES contre des Névralgies ayant résisté à tous les remèdes connus.

Ils l'emploient avec une satisfaction d'autant plus grande qu'ils ont pu apprécier son ACTION SI RAPIDE, son EXTRÊME SIMPLICITÉ et surtout sa PARFAITE INNOCUITÉ.

Les PHARMACIENS eux-mêmes en parlent avec beaucoup d'enthousiasme et avec connaissance de cause, puisque tous les dépositaires de ce produit sont tenus d'avoir des flacons pour essais, et qu'ils ne passent pas de jour sans en faire l'expérience, soit sur des incrédules, soit sur des nécessiteux.



Cette EAU doit s'aspirer absolument comme l'indique le Mode d'emploi, et si l'on ne s'y conforme STRICTEMENT, on n'obtiendra qu'un simple soulagement ; le but ne serait donc pas rempli, puisque l'action de ce liquide est curative et non palliative.

Ainsi donc si après avoir aspiré, on n'avait obtenu que du soulagement, il faudrait IMMEDIATEMENT recommencer. Si l'on ne veut pas suivre cet avis, il vaudrait mieux alors ne pas faire acquisition du flacon.

Le meilleur moyen de l'employer est de précéder l'aspiration du liquide par des essais faits dans une cuillère vide.

VOIR LES LETTRES ET ATTESTATIONS AVEC CHAQUE BOUTEILLE.

EMPLOI DE L'EAU ANTI-NEVRALGIQUE DU DR. RIEGGER.

Cette Eau se verse dans une cuillère à café (un quart environ de son contenu, et sans y mettre aucun mélange) que l'on porte à la narine adjacente au côté malade, et l'on aspire fortement, afin d'en absorber le contenu, à la manière du tabac à priser, mais d'une façon beaucoup plus BREVE ET PLUS FORTE.

Il faut toujours appuyer le doigt sur la narine opposée à celle qui aspire pour que l'aspiration soit plus forte.

Si après l'aspiration on n'était pas entièrement calmé, c'est que l'on aurait mal aspiré, et alors on pourrait immédiatement recommencer jusqu'à ce que la douleur ait complètement disparue.

Si l'on souffrait à la fois du côté droit et du côté gauche (affection des dents), il faudrait aspirer des deux narines, mais l'une après l'autre, et toujours en fermant la narine opposée à celle qui aspire.



NOTA.—Dans aucun cas il ne faudra verser le liquide dans la main, parce que l'aspiration y est toujours mal faite. Pour les maux de dents, aspirez également par la narine.

Il arrive parfois que cette Eau, à la longue, change de couleur et prend une teinte plus claire, ce qui permet de voir le dépôt.—Il ne faut pas s'en préoccuper, cela n'ôte en rien la vertu de ce liquide.

Nous avons remis à nos Dépositaires, comme mode de conviction

DES FLACONS POUR LES ESSAIS DANS LA PHARMACIE.

Ce liquide est uniquement composé de végétaux d'une certaine force, mais tout à fait inoffensifs. SON ODEUR EST AGRÉABLE. SON EXTRÊME SIMPLICITÉ, SON ACTION SI RAPIDE, BIEN QUE NE DONNANT LIEU À AUCUNE SENSATION DÉSAGRÉABLE, ont valu à ce remède une préférence qu'ont justifiée les résultats obtenus. Employée contre les affections dentaires, cette Eau anti-névralgique a le double avantage de guérir instantanément les plus fortes crises, lors même que les dents *seraient complètement cariées*, et de plus elle n'offre pas les inconvénients d'une foule d'élixirs, qui, placés sur les dents, *les cassent, brûlent les gencives*, et souvent, loin de les calmer, ne font qu'irriter les douleurs. Plusieurs MÉDECINS D'HOPITAUX ont déclaré, dans leurs attestations, qu'ayant expérimenté ce liquide sur des personnes atteintes de névralgies rebelles, ils ont obtenu une prompte et complète guérison ; mais eux-mêmes ont remarqué *qu'il fallait que ce liquide fût bien pris comme l'indique le Mode d'emploi.*

A sa qualité curative se rattache une autre qualité importante : celle d'être un remède complètement inoffensif ; aussi il me paraît inutile de fixer le nombre d'aspirations qui peut varier selon les tempéraments. Il peut s'aspirer À JEUN OU APRÈS UN REPAS ; mais seulement lorsque l'on souffre.

Les affections purement nerveuses, qui ont été décrites plus haut, doivent céder instantanément à l'influence de ce liquide, lors même qu'elles SERAIENT PASSÉES À L'ÉTAT CHRONIQUE, et qu'elles auraient été rebelles au SULFATE DE QUININE.

Si elles sont accidentelles, une ou deux aspirations pourront suffire pour arrêter complètement les douleurs névralgiques, et même les crises les plus violentes.

Si elles sont à l'état chronique, il faudra PLUSIEURS ASPIRATIONS, et chaque fois la névralgie sera instantanément guérie, pour revenir qu'à des époques de plus en plus éloignées et avec une intensité de moins en moins grande, mais que l'on pourra arrêter de nouveau par une ou plusieurs aspirations.

Il s'est rencontré, cependant, un grand nombre de cas dans lesquels des personnes sujettes aux Névralgies depuis quinze ou vingt ans, ont été guéries par CINQ OU SIX ASPIRATIONS.

Il ne faut pas oublier non plus les insomnies causées par les névralgies, et qui sont le plus souvent le point de départ de MALADIES GRAVES ; ce liquide, arrêtant instantanément la Névralgie, qui elle même est la cause de l'insomnie, le malade, ne souffrant plus, ne tarde pas à s'endormir.

VENDUE PAR TOUS LES PHARMACIENS.

HENRI JONAS & Cie., Montreal, Seuls Agents pour le Canada et les Etats-Unis (en gros seulement).

J. EMILE VANIER.

Ancien Elève de l'Ecole Polytechnique, Ingénieur Civil, Arpenteur.

61—RUE SAINT-JACQUES—61

Brevets d'Invention, Marques de Commerce, etc. Canada et Etranger. 1 jum-a

MARBRERIE CANADIENNE

Autels et Fonds-Baptismaux



Granit, Marbre et Pierres de toutes sortes — Monuments et Pierres Tumulaires

Devants de Cheminée en tous genres — Carrelage en marbre et Mosaïque,

Tables pour Plombiers — Tables pour Meubliers

Etc., Etc. — Etc., Etc.

CINTRAT & McNEIL,

Marbriers-Sculpteurs,

205, Rue de la Montagne, coin de la Rue Osborne,

MONTREAL.

A. R. CINTRAT, Ex-associé et Directeur des Ateliers de C. A. Mandonell et Cie. — J. McNEIL, Ex-associé de Menell et Flanagan.

10 aout-1a

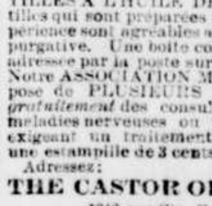
LE BON SENS !

La Compagnie des Pastilles à l'Huile de Castor et ASSOCIATION MEDICALE vient de combler un besoin qui se faisait depuis longtemps sentir en offrant au public un produit pharmaceutique connu sous le nom de PASTILLES A L'HUILE DE CASTOR ; ces pastilles qui sont préparées par un chimiste d'expérience sont agréables au goût, cathartique et purgative. Une boîte contenant 6 pastilles sera adressée par la poste sur réception de 25 cents. Notre ASSOCIATION MEDICALE qui se compose de PLUSIEURS MEDECINS, donnera *gratuitement* des consultations sur toutes les maladies nerveuses ou des organes digestifs exigeant un traitement immédiat. Adressez une estampille de 3 cents pour une réponse.

Adressez :

THE CASTOR OIL TABLET CO.

1316 rue Ste. Catherine, Montreal.
15 mars j 1 avril '37 B



Rhumes, Toux, Asthme, etc.

Guéris infailliblement par l'usage de

L'ELEXIR PULMONAIRE BALSAMIQUE

Du DR. PICAULT

Le meilleur et le plus efficace des remèdes employés de nos jours.

PICAULT & CONTANT

PHARMACIENS

1475 Rue Notre-Dame, Montreal

Prescriptions préparées avec soin et avec les médecines les plus pures. 15 oct-1a

LA POUDRE ENCRAISSIVE ET NOURRISSANTE

Pour les Chevaux



(MARQUE ENREGISTREE)

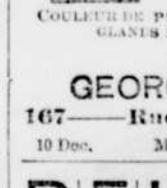
Cette Poudre est Stomachique, Dépurative et nourrissante, d'un goût agréable. Elle donne au cheval de la vigueur, guérit le MANQUE D'APPETIT, la CONSTIPATION, la BILE, la GOURME, etc., etc.

Les vétérinaires des Etats-Unis et les professeurs les plus éminents des hôpitaux vétérinaires de Montréal, disent que cette poudre est indispensable pour les chevaux, les vaches, les moutons et les volailles. Economisez 25 à 30 par cent de remèdes et de nourriture perdue en donnant à vos animaux de cette poudre.

Cette poudre est enregistrée. Méfiez-vous des contrefaçons et exigez que la marque de commerce "Un cheval tenu en laisse" soit sur chaque sac.

Demandez-la à votre fournisseur et il vous en procurera.

Seuls agents pour la vente en gros : GAUCHER & TELLEMOSSE, Epiciers de gros, No 244 rue St Paul, Montreal.
11 jan jno



AT HOME

CARTES DE PROGRAMME

—ET—

D'INVITATIONS,

COULEUR DE PECHE ET ROSE, AVEC BEAUX GLANDS EN SOIE ET CRAYONS.

—CHEZ—

GEORGE BISHOP,

167—Rue St Jacques—169

10 Dec. MONTREAL. j 1e jan'88

RELIURE

Commerciale et de Gout

Reglage, Perforage, Numérotage, Etc,

Exécutés avec soin, Promptitude et bas prix, chez

J. N. LAMARCHE

RELIEUR,

No 17 rue Ste Thérèse, entre les rue St Gabriel et St Vincent, Montréal.
1 sept. 1 an.

12me ANNEE

PAUL DUPONT

—LE—

1887 GRAND ALMANACH POUR 1887

Le plus grand et le plus intéressant de tous les almanachs publiés, ayant 500 pages in-octavo de matière à lire.

PRIX 40cts
Par la Poste 45cts

FLAVIEN J. GRANGER,

1699 Rue Notre-Dame,

MONTREAL.
170—jno

GRAND ASSORTIMENT

D'ARTICLES CONVENABLES

—POUR—

PRESENTS DU JOUR DE L'AN

—o—

LE CALANDRIER FRANCAIS

Avec des extraits des meilleurs Auteurs français.

MORTON, PHILLIPS & BULMER,

PAPETIERS, FABRICANTS DE LIVRES BLANCS ET IMPRIMEURS.

1755-1757 RUE NOTRE-DAME

MONTREAL.

HARDY & VIOLLETTI,



—Marchands et Importateurs de—

MUSIQUE ET D'INSTRUMENTS

SEULS AGENTS AU CANADA DE LA CELEBRE MAISON

C. MAHILLON, de Londres et Bruxelles,

Fournisseurs des Armées et des Conservatoires

PUBLICATIONS MUSICALES pour Piano, Orchestre de Symphonie, Harmonie et Fanfare, Méthodes, Solos pour différents instruments, etc., etc.

13—RUE GOSFORD—13

MONTREAL.

Mons. Violletti se chargera des réparations de tous genres. Catalogues adressés sur demande
11 juin-1a

CHARBON ET BOIS

T. F. MOORE & CIE.,

Charbon à poêle	$6.50	Erable	$6.00	par corde
Chesnut	$6.25	Merisier	$5.50	
Egg	$6.00	Epinette rouge	$5.00	
Charbon écossais	$5.00	Bois mêlé	$4.50	
Sassure de charbon dur	$1.00	Rognures de bois $1.00 par voyage		
Sassure de charbon mou	$2.50	Bois scie et fendu $1.50 par voyage.		

Livré aux acheteurs et mis en hangars. Tout charbon garanti et exempt de poussière.

Les acheteurs ayant besoin de petites quantités, ont intérêt à nous donner leur commande, vu que nous leur vendrons du charbon dur, 35c par 100 lbs, ou quatre minots pour $1.00, charbon mou, 30c par 100 lbs, ou six minots pour $1.00 presque aussi bon marché qu'à la tonne. Charbon de Gaz $1.25 le voyage.

Aussi charbon de forge et charbon de bois.

Bureau 415 rue Mignonne, coin de la rue Jacques-Cartier.
3 Dec 6m

CHARPENTE en Pin, Epinette Rouge Etc., Etc.

CEDRE rond, fendu et Poteaux sciés,

BOIS DE SCIAGE en Pin, Epinette, Bois franc etc. Le tout offert à bon marché par

D. PARIZEAU,

Coin des rues Craig et St Denis, en face du Carré Viger, et No 514 rue Lagauchetière.
1av. 1a 138

BOIS DE SCIAGE

T. PREFONTAINE,

Coin rues Vinet et Canal, Ste Cunégonde

Tient toujours en mains un grand assortiment de toute sorte de bois brut et préparé, cadres, plinthes, moulures, "clanboard," bardeaux, etc., etc., à des prix défiant toute compétition. Un moulin avec l'outillage le plus perfectionné fait partie de l'établissement.
26 mai 181-1a

BOIS DE SERVICE

Les soussignés qui font une spécialité des bois de service de première qualité ont actuellement en main une quantité considérable de

BOIS DURS ET MOUS

PINS, MADRIERS, PLANCHES, BOIS DE CHARPENTE, ETC.

Prix très raisonnables.

JOS. ROBERT & FILS,

1077 RUE NOTRE-DAME EST,
1av. '87 Coin de la rue St Ignace, Montréal

Grand Assortiment de Bois de Sciage

CHEZ

F. HURTEAU & FRERE

No. 92—RUE SANGUINET—No. 92

L'assortiment se compose d'une grande quantité des sortes de bois suivant, savoir :

PIN BLANC, 1re, 2e et 3e qualité de 1, 1¼, 1½ à 5 pouces d'épaisseur.

PIN ROUGE, 1re, 2e et 3e qualité, de 1, 1¼, 1½, 2 et 3 pouces d'épaissur.

EPINETTE BLANCHE, bois marchand, 4 qualités, de 1, 1 , 1 , 2 et 3 pouces d'épaisseur.

PRUCHE marchande de 1, 2 et 3 pouces d'épaisseur.

LATTES, Bardeau, Pruche, Cèdre, Pin de 1ère, 2e et 3e qualité.

Aussi un stock complet de toutes les qualités et d'épaisseurs de bois préparé aux désirs des acheteurs. Toutes commandes de charpente de Pruche, Epinette et Pin exécutées avec promptitude et à des prix défiant toute concurrence.
11 Nov '87

CHARBON

—DES—

MINES SPRING HILL

Nouvellement extrait des mines, reçu tous les jours par chemin de fer.

Pour les prix, etc., s'adresser aux bureaux de la compagnie.

Cumberland Railway and Coal Co.

J. R. COWANS, Secrétaire.

CHESTERFIELD CHAMBERS, 18 Rue St Alexis, Montréal. 12 mai 1a

JOHN H. R. MOLSON & FRERES

Distillateurs de BIERE et PORTER

286—Rue Ste. Marie—286

MONTREAL

Ont constamment en mains les différentes espèces de

BIERE et PORTER

EN FUTES et en BOUTEILLES

Les familles reçoivent régulièrement leurs commandes.

Ordres reçus par Téléphone.

Mr. WATSON, 10 Ruelle Fortification embouteille notre bière et notre porter et est autorisé à se servir de nos étiquettes. 380—1a

EXTRA

AMUSEMENTS.

THEATRE ROYAL — Est Lynne, ou L'enlèvement.

GOUVERNEMENT DE QUEBEC

Résignation de l'honorable M. Ross.

L'honorable M. Taillon, premier ministre.

QUÉBEC, 20 janvier.—L'honorable M. J. J. Ross, premier ministre de la province de Québec a résigné pour cause de santé et l'Hon. M. Taillon a été appelé à former le cabinet. On ne connait pas encore le personnel du nouveau ministère ; mais on prétend qu'il ralliera la majorité.

GOUVERNEMENT D'OTTAWA.

La rumeur annonçant la résignation de l'Hon. M. Chapleau, tend à se confirmer et parait un fait accompli. On dit que Sir Hector Langevin part d'Ottawa ce soir pour venir organiser le District de Montreal.

LES ELECTIONS FEDERALES.

Laval

On nous informe aujourd'hui, que l'adversaire de M. Alderic Ouimet, dans le Laval, sera M. Zéphirin Joubert de Saint Vincent de Paul.

Comté de Soulanges

M. Courville Lalonde, ancien marchand de bois, de Saint Telesphore, nous annonce qu'il se présente, à la demande de ses amis, contre M. Bain ; M. Lalonde se présente comme conservateur indépendant et favorable à la politique de M. Blake.

ELECTIONS MUNICIPAES.

Quartier Saint Jacques

Le comité de M Hurteau qui a été ouvert hier soir au No 41 rue Campeau, sera ouvert tous les soirs.

Les autres comités seront ouverts lundi.

La Mairie

Une assemblée de ceux qui sont favorables a la candidature de M. Abbott, aura lieu aux salles de reunion, Queen's Hall, rue Sainte Catherine, ce soir, le 20 courant à 8 heures, dans le but de former un comité central et une organisation générale. Tous les amis et ceuxqui desirent appuyer la candidature de M. Abbott sont priés d'y assister.

J. B. HUTCHESON,
Secrétaire du Comite Provisoire.

Personnel

M. Israël Adam, grand inventeur de patentes, de Worcester, Mass., est arrivé en cette ville ce matin.

Facultés des Arts de Laval

On dit que l'Université Laval a l'intention d'offrir aux Jesuites la chaire de Chimie dans la Faculté des Arts qui sera créée prochainement à Montreal.

Statistique de Sainte-Brigide

Voici la statistique des baptêmes, mariages et décès de l'année 1886, dans la paroisse de Sainte-Brigide : baptemes, 321 ; mariages, 137, et deces, 406.

Travaux de décoration

Les travaux de décoration et des peintures à fresque de l'eglise de Saint-David ont été accordés à MM. Beaulieu et Rochon, artistes-peintres de Montréal.

Les effets de la corvée

Le nombres des électeurs municipaux qui était l'an dernier de 13,000, est de plus de 26,000 cette année. Nous donnerons demain le détail des électeurs par quartier.

A qui les gants ?

Le détective Arcand a en sa possession une paire de gants en sealskin, qui contenaient les mains d'Anna Lalumière, accusée du vol de ces gants. Le proprietaire est prié de se montrer.

Le maire de Saint-Henri

Vendredi soir, aura lieu, à Saint-Henri, l'installation du nouveau maire, M. Ferdinand Dagenais.

On dit qu'une grande fête sera donnée, à cette occasion, à l'Hôtel-de-Ville.

Hopital Notre-Dame

Le trésorier de l'hôpital Notre-Dame accuse, avec reconnaissance, réception des dons suivants :

Reverend M. Sentenne, curé de Notre-Dame, $35 ; C. H. Catelli, $5.

E. A. GÉNÉREUX.
Tresorier.

Université Laval

A une assemblee spéciale du cercle médical de l'Université Laval pour choisir les officiers. Les MM. suivants ont été élus : President, S. J. Girard ; vice président, Jas T. Poutbriand, secrétaire-tresorier, J. E. Th. Mayrand.

Membres du comité de régie, R. Péreault A. P. H. Pichette, Louis J. Désy, J. W. Rouche.

Par ordre du secrétaire,
J. A. TH. MAYRAND.

Reprise de travaux

La manufacture de clous Peck et Benny a repris ses travaux ce matin.

Les patrons de cette importante fabrique ont fait droit aux réclamations de leurs ouvriers et leur ont accordé les anciens prix.

Cet exemple de bon accord entre patrons et employés devrait être suivi par toutes les autre manufactures.

La maison Peck et Benny est la seule fabrique ou les travaux aient été repris depuis le desaccord qui a eclaté dernièrement.

La Sainte Agnès

Demain matin, à sept heures et demie, Sa Grâce Mgr. l'Archevêque de Montréal célèbrera la messe à Notre-Dame de Lourdes, à l'occasion de la fête de Sainte Agnes, patronne de la congrégation des Enfants de Marie.

Le soir, aura lieu à l'église Saint-Jacques, un office spécial, avec chant et musique.

M. l'abbé Bayle fera le sermon.

Tous les congréganistes des autres paroisses sont priés d'assister à ces cérémonies religieuses.

Sang froid

Hier, en sortant de la manufacture de MM. Tassé, Wood et Cie, 62 rue McGill, M. Jack Lynch aperçut un cheval emporté par la peur. Prompt comme l'éclair, M. Lynch sauta dans le traineau où se trouvaient une dame et un enfant, et saisissant les guides, il dirigea le cheval sur un banc de neige où tous furent moelleusement déposés sans autre accident.

Honneur donc à M. Lynch qui, par sa bravoure et présence d'esprit, sauva la vie à deux personnes au risque même de la sienne.

Pareil sang-froid n'a d'égal que la température siberienne que nous subissons en ce moment.

Souvenir d'amitié

Les étudiants en médecine vétérinaire de Laval se sont réunis avant-hier soir a huit heures, à la gare du Pacifique, pour y dire adieu à un de leurs anciens compagnons de cours, M. Piché, M.V., qu'une position brillante appelle dans l'ouest. M. Piché vient d'être nommé officier vétérinaire dans le régiment du colonel Dudley et il se met en route pour Port Custar (Montana). Une adresse lui a été présentée par ses anciens condisciples et un fort joli cadeau lui a été offert au nom de ses anciens professeurs et compagnons d'études. Plusieurs étudiants appartenant aux autres facultés de médecine de la ville avaient tenu à aller, une dernière fois, serrer la main à leur ancien ami.

La société des antiquaires

La dernière séance de cette société, sous la présidence de l'hon. Juge Baby, a été des plus intéressante.

M. le Chevalier Huguet Latour a lu un rapport très exact et très circonstancié sur l'ouverture du chemin Papineau en 1810, mais le clou de la soirée a été l'exposition d'un tableau, appartenant à M. G. H. Matthews, représentant le château fort de Longueuil.

Ce tableau est accompagné de la légende suivante : "Le château de Longueuil, d'après une croquis pris après le feu de 1792, actuellement en possession du Baron de Longueuil. Le château était situé en partie sur la grande route actuelle, au coin du chemin de Chambly. J'ai découvert cette année, dit M. Matthews, les ruines de la tour du nord-ouest, qui se trouvent au nord de la grande route et ont été ensevelies sous les debris qui ont été faits par la construction de l'église. Un petit orme y a déjà pris racine."

Accident grave

Un accident très grave, a eu lieu, ce matin au Séminaire, près de l'église Notre-Dame.

Vers sept heures et demie, un des menuisiers de l'institution, M. Laviolette, était monté sur le toit du bâtiment neuf, pour enlever la neige, il était retenu à la ceinture par une corde, tenue par M. Lamoureux qui se trouvait à l'intérieur de la maison.

Tout à coup, M. Laviolette glissa et la secousse fut tellement violente que M. Lamoureux lacha prise en partie et la corde glissant, son compagnon tomba sur le perron du séminaire d'une hauteur de plus de cinquante pieds.

M. J. B. Laflamme, portier du séminaire se précipita à son secours et le transporta dans le parloir.

Lamoureux n'avait pas perdu connaissance et demanda à être transporté chez lui, rue Saint Jacques Ouest. Il ressentait de grandes douleurs dans le dos.

Le Dr Rottot prévenu en toute hâte, examina le blessé et constata qu'il n'avait aucun membre fracturé ni aucune blesure interne grave.

Il devra cependant garder la chambre pendant plusieurs jours afin de se remettre du choc nerveux qu'il a éprouvé.

Il est etonnant que le malheureux ne soit pas mort sur le coup.

Assaut indécent

Une scène pénible s'est deroulée ce matin à la cour du Recorder.

Un nommé Elizé Barré, demeurant au coin des rues Craig et Gosford, etait tradnit devant le tribunal, sur l'accusation d'assaut indécent sur sa propre enfant, âgée de treize ans.

La plainte a été faite par un cordonnier qui demeurait dans un compartiment voisin, dans le même pâté de maison. A travers la cloison, il fut témoin de l'assaut. La petite fille, qui est servante dans la famille d'un constable, était allee faire une visite chez ses parents. Le pere profita de l'absence de la mère pour accomplir son ignoble dessein. Il avait, parait-il, fait plusieurs tentatives du même genre.

Un mandat d'arrestation fut émané et à six heures, ce matin, le constable Lapierre alla prendre l'accusé dans son lit. En voyant le sergent, Barré devint furieux et se vengea sur sa femme a qui il donna un violent coup de poing dans la figure. Il menaça en même temps Lapierre avec un revolver. Le constable dût appeler de l'aide pour le trainer au poste.

La jeune fille et deux voisins prouvèrent clairement l'assaut.

L'accusé, un homme de quarante-deux ans, pretendait qu'il etait ivre. Il causait de l'affaire avec un grand calme, comme d'une bagatelle. Comme preuve de son bon caractère, il dit qu'il a ete pendant sept ans à l'emploi de l'honorable Wurtele et qu'il est actuellement messager a la chambre de Quebec.

Il a été condamné à un an de prison aux travaux forcés, les six derniers mois rachetables par $50 d'amende.

Les marbres canadiens

En passant rue Saint Jacques, nombre de personnes ont remarqué dans la vitrine du *Star* une cheminee en marbre, très bien exécutée et du meilleur gout.

Cette oeuvre a ceci de plus particulièrement interessant pour nous, qu'elle est le premier specimen serieux de l'utilisation du marbre du pays, du marbre canadien.

Elle a été exécutée dans les ateliers de MM. Cintrat et McNeil, proprietaires de la Marbrerie Canadienne, No 205 coin des rues de la Montagne et Osborne.

Cette exposition est toute une surprise, qui doit probablement amener une revolution complète dans le commerce de la marbrerie.

En effet, tributaires que nous étions jusqu'à présent des carrières de l'Italie et des Etats-Unis, il est très possible que le rôle change et que nous pourrons à l'avenir placer avec avantage nos marbres à l'etranger.

Nos marbres sont de beaucoup supérieurs à ceux des autres pays. Ils sont plus durs, plus forts, plus resistants, que les marbres d'Italie et possèdent cette grande qualité de ne pas se tacher a cause de leur grain plus serré.

Sir Logan, dans ses admirables travaux de géologie avait indiqué que des lits de marbre de première qualité existaient au Canada, mais nombre d'années se sont écoulées avant qu'on ait pensé à les exploiter.

Les carrières de Phillipsburg sont de la plus grande richesse.

Elles sont admirablement situées pour l'expédition en toutes parties du pays, avant des communications par eau et par voie ferree.

L'essai fait et admirablement réussi par MM. Cintrat et McNeil nous amene naturellement a parler de cette excellente maison qui a pris place parmi les plus importantes du pays.

M. Cintrat, bien connu de toutes le communautés religieuses, des architectes et des entrepreneurs, s'est acquis une reputation meritée dans l'industrie du marbre et quand il s'agit d'executer une oeuvre sérieuse on sait toujours s'adresser à lui.

M. McNeil son associé, qui a également une grande experience pratique, le seconde dignement.

La maison Cintrat et McNeil a une spécialité qu'elle a adoptée et dans laquelle elle a fait ses preuves.

Comme l'attention du public avait été attirée sur cet établissement, un des "reporters" a été visiter ses ateliers et, en toute franchise, il est juste de dire, que les travaux qui y sont executes sont de premier ordre.

Le stock qui cependant s'écoule très rapidement, vu les nombreuses commandes, est dès plus varies. On y trouve des cheminées de tous genres, en marbre de tous les pays et à des conditions de bon marché qui semblent invraisemblables.

MM. Cintrat et McNeil, achetant dans d'excellentes conditions et travaillant eux mêmes avec un personnel nombreux et habile, peuvent fournir des articles bien faits à meilleur marché que n'importe quelle autre maison du pays.

Ce qui fait la force d'une maison c'est la connaissance parfaite de l'industrie en pratique, de la part de ses chefs, et c'est justement ce qui distingue les patrons de la Marbrerie canadienne.

Cet établissement entreprend tous les travaux qui rentrent dans le commerce et l'industrie du marbre : monument funéraires, pierres tombales, etc.

Nous y avons remarqué des cheminées en ardoises magnifiquement exécutées.

Il ne s'agit pas ici de reclame, mais simplement et surtout d'encourager une de nos grandes maisons canadiennes qui exploitent les ressources minières de notre pays, et c'est dès lors une question nationale.

Dans l'art religieux MM. Cintrat et McNeil, tiendront haut et ferme le drapeau des vieilles traditions qui, en fin de compte, sont encore les meilleures, quand il s'agit des grandes conceptions de l'art chrétien.

Il y a actuellement dans leurs ateliers deux autels en marbre, travaillés, fouillés, sculptés, ornés, cizelés avec une patience de bénédictin. Ils sont à vendre, et comme MM. Cintrat et McNeil veulent faire connaitre ce qu'ils peuvent faire en ce genre, ils les laisseraient à des conditions exceptionnelles.

L'un d'eux qui vaut, au plus bas mot, $2,500 serait cédé pour $1,600, et l'autre evalué à $1,500, pourrait être acheté à $1,100.

Dans dix ans cela vaudra le triple du prix d'achat.

Dans l'intérêt de nos lecteurs nous leur conseillons de ne faire aucune commande de marbre avant d'avoir vu MM. Cintrat et McNeil, 205 coin des rues de la Montagne et Osborne.

Comité des chemins

A la réunion du comité des chemins, hier, etaient présents les échevins Laurent, Wilson, Prefontaine et Gray.

Une requête demandant que l'estrade de la bande, sur le carre Dominion, soit enlevée, est déposée sur la table.

Le comité du carnaval demande à n'être pas tenu responsable des accidents qui pourraient arriver dans les constructions faites pour le carnaval. Requête renvoyee au Conseil.

Il est suggéré qu'une délégation soit envoyee a New-York pour étudier le nouveau système d'eclairage electrique par des fils souterrains.

Une requête du Conseil Central des Métiers et du Travail demandant une enquête sur la conduite du comité des chemins, accordant un contrat de $37,000 pour le pavage en pierres au marché Bonsecours sans faire de reparation, est lue.

Sur motion de l'échevin Gray, le rapport est renvoyé au conseil, attendu que le comité ne peut tenir une enquête sur ses propres actions et il est recommandé de nommer un comité spécial pour cette enquête.

Une constellation

Un groupe des vagabondes les plus en renommée, des ruelles noires, a comparu ce matin devant le Recorder. Ces étoiles de couleurs et d'âges différents, ont ete découvertes aux quatre coins de la ville.

Quelques notices biographiques sur cette brillante cohorte : Agnes Belanger, femme mariee, mais prostituée depuis nombre d'annees, sur la rue Jacques-Cartier, a fait battre son mari hier par un compagnon de ses orgies, puis a voulu le faire arrêter. On lui a refusé un mandat. Pour se consoler de son échec, elle demanda de la boisson a l'hotel Jacques-Cartier ; on l'éconduisit ; elle demanda un warrant contre le propriétaire, même refus. Elle consentit alors à se faire arrêter pour vagabondage.

Sentence : six mois de prison.

Marceline Latour, de renommée universelle, sur les trottoirs et dans les bouges, condamnée à neuf mois de prison.

Mary-Ann Sheyn, herbe infecte, de la rue Vitré, trois mois de prison.

Annie Adams, une fausse Magdeleine, qui a versé des quantités de larmes devant le Recorder, cinq mois de prison.

Sarah Clifford, certaine d'être reconnue à sa cinquante-cinquieme comparution, se renfrogne dans une énorme capeline noire et tourne le dos au tribunal. Elle reçoit ainsi une sentence de trois mois.

Adélaide Joly, femme de 45 ans, ivrognesse et dépravée, a abandonné son mari et s'attaque aux enfants qu'elle veut débaucher. Elle veut pourparler. L'immonde créature est cagée à la prison pour huit mois. Le Recorder a resolu de purger les trottoirs.

TELEGRAPHIE GENERALE.

L'inondation à Cornwall

CORNWALL, 20—L'eau continue à baisser et a diminué de six pieds depuis mardi matin ; les propriétaires de moulins ne peuvent encore evaluer leurs dommages, mais ils ne seront pas aussi considérables qu'on le croyait d'abord. Une assemblee publique aura lieu ce soir pour prendre des moyens afin de venir en aide aux inondés.

Les elections

CORNWALL, 20 — Une réunion des électeurs libéraux aura lieu en cette ville pour choisir des candidats pour Cornwall et Stormont.

TORONTO, 20—M. A. W. Wright, a été choisi dans Toronto-Centre, comme candidat ouvrier favorable à la politique nationale.

Les évictions en Irlande

LONDRES, 20.—Les évictions qui devaient être faites a Glenbeigh, hier, ont été remises à aujourd'hui à cause de la tempête. M. Dillon est arrivé a Glenbeigh. On a cessé pour le présent les évictions à Limerick.

Nouvelles maritimes

QUEENSTOWN, 20—Le Nevada est arrivé de New-York.

SOUTHAMPTON, 20—L'Elder, est arrivé de New-York.

Une petite guerre

CONSTANTINOPLE, 20.—Trois mille Albanais ont attaqué un poste militaire pres de Merovitza. Le ministre de la guerre a ordonne aux troupes de Salonique de se rendre à l'endroit des troubles.

Un legs

VIENNE, 20. — Fred. Amerling, peintre qui est decede recemment, a legué a la ville de Vienne sa collection des arts antiques evaluée a $125,000, à condition qu'elle serait gardée intacte pour être examinee par le public.

Les Socialistes

NEW-YORK, 20—Deux mille socialistes se sont réunis hier soir pour manifester leur indignation contre Bismarck, parce qu'il a dissous le reichstag allemand et pour protester contre le bill de Bismarck concernant l'armee allemande.

Les bruits de guerre

BRUXELLES, 20—A une assemblée des ministres de guerre des généraux de l'armee belge tenue hier on a exprimé qu'une guerre sur la frontière était inévitable et qu'elle éclaterait au mois de mai ou de juin.

LONDRES, 20—La France achète une grande quantité de sulphurite des fabriques allemandes. C'est un ingrédient ajouté a la nouvelle matière explosive appelee melinite. Les fabriques allemandes n'ont pu suffire aux demandes faites par le département de la guerre.

A L'AGENT, COMPAGNIE L'EAU ST. LEON, MONTREAL.

CHER MONSIEUR,—Je suis heureux de rendre témoignage en faveur de "l'Eau St. Leon" qui fait disparaitre et, sans doute, déracine le rhumatisme du système. Je puis parler avec confiance de son efficacité en régularisant les organes digestifs, et elle a sans doute un grand nombre d'autres proprietes que j'ignore. Je sens qu'il est de mon devoir de vous remercier pour les bienfaits dont je lui suis redevable, et considere que c'est une acquisition pour la cité.

Comme je me sais convaincu de son efficacite, je me ferai un plaisir de la recommander à tous mes amis.

Je suis, Monsieur,
Votre obt. serviteur,
M. WM. FANNING.

Compagnie du chemin de fer South Eastern, Station de Montréal, 11 janv. 1887. 75-2f

BOURSES DE MONTREAL

Cours fournis par MM. L. J. Forget & Cie, courtiers en valeurs de bourse, grains et provisions, No 1715 rue Notre Dame, Montréal.

MONTREAL, 20 Janvier, 1887.

BANQUES	Clôt. du 17 Dem.	Clôt. du 17 Off.	Clôt. du 20 Dem.	Clôt. du 20 Off.
Montreal, x. d	241¾	241	241½	241¼
Ontario x. d	117	115	117	115
Du Peuple	100	99	100	99
Molson	145	140½	145	141
Toronto, x. d	218	213	218	213
Jacques-Cartier, xd	....	....	....	....
Marchands, x d	130½	130	130¾	130
Towns. de l'Est	120	115¾	120	115
Union	92	....	92	....
Commerce	125	124¾	125¾	124¾
Ville-Marie	....	....	....	....
Hochelaga	....	....	....	....
Federale	....	....	....	....
DIVERS				
Télég. de Montréal	97	95½	96	95¼
Navig. Rich. & Ont.	61	63¼	65	64½
Chars Urbains E.D.	270	210	270	210
Cie du Gaz	223¾	222¾	223¾	223
Cie Terres du N.-O.	63	61	....	....
Cie Cotton Hoch.	110	109½	111	109
Cie Coton Canada	87½	80	92½	77½
Cie Coton Dundas	....	....	....	....
Cie Coton Montréal	130	121	130	120
Pacifique Canadien	68½	67	68	67½
do Debent	....	....	....	....
Déb. C. F. F.-Cand.	....	....	....	....

VENTES DU MATIN

Banque de Montreal—83 a 242.
Banque du Peuple—50 a 99¼.
Banque du Commerce—50 à 125.
Rich. et Ontario—105 à 64, 225 à 64¼, 100 à 65.
Gaz de Montreal—1 à 222½.
Coton du Canada—80 à 80.

VENTES DE L'APRES-MIDI

Banque de Montréal—25 à 241¼, 10 à 241
Banque des Marchands—1 à 130¾.
Banque du Commerce—55 à 125.
Tel. de Montreal—250 à 95¾, 125 à 95 75 à 95½
Gaz de Montreal—250 à 223, 25 à 223¼
Coton du Canada.—50 à 80, 25 à 79⅞

QUARTIER SAINT - JACQUES.

A Monsieur J. O. Dupuis, marchand.

Nous, soussignés, électeurs du Quartier Saint Jacques, confiant en votre talent et connaissant votre dévouement aux interêts de cette ville, vous prions respectueusement d'accepter la candidature au Conseil municipal pour notre circonscription.

Si vous nous faites l'honneur d'accéder à notre desir, nous nous engageons a voter pour vous et à vous soutenir vigoureusement et loyalement de façon à assurer votre succes.

Montreal, janvier 1887.

C Lafleur,
F Cote
R Beaugrand
G A Lamontagne
N Racette
I D Crevier
A Gariépy
N C Simard
P Laferriere
Hilaire Brien
G F Blanchet
L N Dupuis
Henri Christin
J R Marceau
S Lachance
O Lamarche
Dr J N Desroches
Joseph Rochon
C E L Desaulniers
S St Onge
L C Rivard
Dr J A Foucher
Joseph Boucher
Adolphe Favreau
H St Pierre
Toussaint Crevier
J A Martin
J Barnabe
Chs Chaput
J O Betournay
T H Comtois
C Poirier
A Senécal
Oscar Beauchamp
Laurence Selby
Zotique Valiquette
J B H Senecal
J A Patenaude
Frs Lorange
Damase Sincennes
O Gaudry
Godfroi Granger
A C Senecal
Henri Dubeau
Alf Gauthier
Elie Prevost
Adolphe Chabotte
Severin Carpentier
Leon Dagenais
Louis Rivet
Joseph Lorange
Oscar Rivet
George Dumont
F Monette
J Blouin
Ernest Neveu
Wm Heedlessy
A C Neveu
Jos Belisle
Norbert Paquette
George Duhamel
J B Plante
M Saxe
S Coutlée
N Sevigny
George Belanger
J E Beaudoin
O Rouleau
A Corbeil
P Pepin
Alfred Beaudoin
Moise Menard
Maxime Hebert.
Michel Tessier.
Ad. Desautels
Felix Mercier
Jas Corbeil
D E Brosseau
Dr J E Mount
M Perreault
Wm Cusson
Pierre Chabot
Jos O Trudel
Geo Marcheterre
L Ludger Seguin
Vital Nantel
Jos Bruyere
M Payette
Frs Mercier
George Belanger
P Deschatelet
Jos Deschatelet
Sifroy Thivierge
Louis Chartrand
J B Chartrand
Jos Leblanc
Ed Baillargeon
Ed Thibeaudeau
Ls Belanger
D Whelan
G Martel
E Lefebvre
Oscar Gaudet
P H Roy
C S Roy
J D A Beliveau
G A Duguay
J T Thompson
M E Charpentier
M Galarneau
F Paul Lupien
Dona Mireault
Chs Giroux
Tanc Terroux
Calixte LeBoeuf
Hon H Mercier
Stephen E Globensky
Flavien Granger
Adélard Huot
Alfred Pleau
M Laurier
J L Laurier
B M O Turgeon
A P Chabot
Aug Meunier
Jos Chaput
Andrew Curry
Elize Latulippe
Alex Desourdie
Alphonse Lafrance
G O Corriveau
Louis Lafrance
A E Lamalice
Rodrigue Bissonnette
Jacques Beauchamp
Remi Maillet
L L'Arche
Chs Gagnon
Odillon Lessard
George Pepin
Oscar Lorange
J C Lacoste
Is H Blumenthal
H Blumenthal
Aristide Latour
Felix Tetreault
Olivier Hamelin
Ant Labonte
Jos Desmarais
Chs Heureux
Jos Lorange, fils
Ed Tremblay
F Bernard
H B Desrochers
Maxime Chayer
Jos Mercure
Jos Beauchamp
Stanislas Bisson
Gilbert Gagnon
Wm Dufresne
Camille Hogue
D Trempe
Wm Granger
A Catafort
Chs Lacroix
Felix Frenette
L G Thouin
Simeon Dupuis
Z Davis
Leon Robert
Louis Lesrochers
I Melançon
F Carron
N Roussel
J A D Brodeur
James Murray
J E Desrochers
J P Rottot, M D
C M Barry, M D
M J C Lariviere
I Girouard
A Contant
Joseph Lecourt
Wilfrid Nuebel
Alex Goudreau
David Girard
A S Lessard
Michel Vezina
Benj Drolet
B St Aubin
Jos Lesperance
Eug Gouin
Elie Arcand
Jos Lamoureux
Augt S Langevin
C Martel
A E Racicot
J A Dupuis
Jean-Bte Chartrand
Ls Prud'homme
A H Perreault
O Landreville
E W Dupuis
F Gauthier
Jos Brodeur
Jos Dragon
Adelard Alary
J H Doucet
Chs Charbonneau
Louis St Pierre
A G Paradis
St Jean et Frères
C Mageau
Octave Levert
A Courtemanche
P Germain
Lefrançois et Frères
J Archambault
Jos Langhoff
Andre Marsan
E L DeFoy
J B H Gariepy
P Niquette
Thomas Loiselle
A Germain
J E Beausejour
M Renaud
J B Gaudet
S Therien
N Raymond
C Robillard
G Dupont
O DeMontigny
A E Payette
G F Stroud
P O Rollin
John Cox
Andrew Purcell
Antoine Monette
James Lynch
E Robert
E A Parent
Jos Archambault
Alph Archambault
F Archambault
Cusson
Belanger
Cusson et Fils
Thomas Larose
Louis Perreault
E Boudet
D Raveau
E M Templé
N Archambeault
George Reed
Elzear Parent
G B Desjardins
Jos Mathieu
Henry Shippel
F Beausoleil
C Goderre
Joseph Trudel
Vital Cousineau
Jos Renaud
P M Cleroux
Damien Beaupré
Leonide Tetrault
Isaie Tetrault
Jos Depatie
Noé Dinel
Chs Hebert
Treffle Sery
F Robitaille
Cyprien Rioux
Jos Houle
T Bourgeois
F X Gareau
S. Saint-Jean
François Rivet
Frs Desautels
Treffle Dupont
I N Portelance
Nazaire Lavigne
Zotique Gagnon
Ls A Caron
N Guilbault
L G Frenette
J O Trempe
L Senecal
F Lamoureux
Alph. Neveu
Ph Valiquet
Ed Grenier
Jacques Monty
J G Lanthier
A Cadoret
A Boivin
Oct Deslierres
H Laurencelle
L U Deschamps
Joseph Halli
Jos Charpentier
Leon Boule
Jos Dupuis
Isidore Hogue
Alex Montreuil
H Moore
Edmond Favreau
O Henault
D C Franceour
T Lafricain
E D Collerette
P G Rollin
Hector Lamontagne
Jules B Desroches
Max Benard
Dr C H Perrault
Alex St Amour
Pierre Germain
Pierre Gadoua, fils
Pierre Gadoua, père
M Daoust
Jos Gariepy
Ed St Antoine
J Bte Chenier
Alex St Charles
Jos Lauzon
Firmin Fisette
Wm S Cheesse
Ludger Gariepy
Frederick Gariepy
Israel Gauthier
Henri Martineau jr
E Brisson
Jos Leclaire
Jos Briere
H Rocheleau
Cléo Charpentier
P Jobin
Zotique Beauchamp
Napoleon Rivet
Q Payette
Jos Vinet
O Aubry
O Tremblé
Alex Picotte
Janvier Berard
Moise St-Cyr
Napoleon Dufresne
Narcisse Beaupre
Alphonse Piche
Louis Auge
Chs O'Brien
Stanislas Briscourt
Wm O'Brien
J Bte Corbeil
C Foucault
C Morin
H A Hamel
Ls Rivest
Ls Plante
Albini Perrault
B Mousseau
E Sincennes
P Rondeau
L N Desmarais
J A Labelle
H Gadbois
F Masse
Ls Morel
J Ed Dupuis
Z Beauchamp
Arthur Hetu
F X Giguere
Ls Larive
Simeon Gauvreau
Aug Watier
Leon Vezina
Alph Levert
L A St Onge
Theodore Vigeant
Jos Charest
W G J Roger
Ol Archambault
Andre Lemarbre
Jas Desmarais
Nazaire Melançon
Cléophas Choquette
Alex St Amour
R Prefontaine
H Thibeaudeau
G Brunet
C Archambault
Dr J J Desroches
Dr J E Tremblay
Dr Ls B Durocher
J B Brunette
M Lapointe
E Hammond
N St Amour
J W Rivest
J E A Chamberland
A Sauve
P E Normandeau
C Lamarche
E Chagnon
C Leclair
Jos Lachance
A C Richer La Fleche
George Larochelle
Louis Leveille
C A Provost
Louis Durand
Alex Dupuis
L N Saint Jean
J E Lamere
D Parizeau
T Bourdeau
L N Gelinas
Nazaire Gelinas
J Tessier
George Berlinguet
A Corbeil
H Danziger
Jos Chevalier
Ls Carriere
Ulric Carriere
A Page
Jos Coutu
L C Crevier
W Crevier
I H Trempe
F Payette
J Leon Dozois
G N Gauvreau
J N Poupart
Wm Crepeau
J Bte Deschamps
A Seneçal
Michel Plouffe
Wm Gendron
A H Ouimet
Godf. E. Maillé
Jos Marchand
H Lapointe
L E Cloutier
John Haly
A Champagne
J Bte Drapeau
L J Gosselin
A Brodeur
G Charland
N Guay
E St George
D Landry
L Gonette
W Capin
A Auger
Jos Lalumiere
Jos Desautels
G Labbe
Alex Vaillancourt
J B Denis
J B Pilon
Patrick Haley
Jos Baillard
Mag Huberdeau
H Laurencelle
F T Deguise
Narcisse Roy
Felix Gadoua
Joseph Rocheleau
Francis Pageau
Pierre Picotte père
Thomas Blanchette
Ulderic Leclair
Pierre Garon
Napoleon Sabourin
J Bte Thibodeau
James Altimas
J O Daoust
H Brien Desrochers
L Dufresne
H Mathieu
N Jobin
E L Desaulniers
J Bélanger
J Laviolette, fils
Clovis Beauchamp
Charles Labine,
W Lalanne
L Morin
A Laurin
Arthur Allard
Zéphirin Turpin
L Prud'homme
Joseph Goure
J Bte Labelle
F Goulet
J B E Poirier
Louis Roy
L Benoit
D Chartier
Hilaire Brien
Charles Gagnon
J Bte Galarneau
O Poirier
P Roy
John McGroth
O Cartier pere
M Laroche
S Laroche
D Beaupré
M Vigneault
J C Homond
F Beauchamp
Chas Bourke
J B Lefebvre
N Desnoyers
Eus Archambault
Jacob Contant
Edmond Gariepy
Ferdinand Giroux
Azarie Forest
Alph David
Joseph Soulière
Pierre Fraser
X Perrault
Jos Monette
Albert Dugas
F Gravel
Jos Gauthier
Nap Payette
Gaspard Lefebvre
Johnny Watkins
Theoph Girouard
F X Datreille
A Lachapelle
A Boucher
P F Quintal
F Rainville
A E Poirier
C A Vallee
G Dessert
J Léonard
J Forbes
Alf McIntorch
L D E Maille
Vital Nantel
Ed Damphousse
Pierre Lagace
Alf Bourdon
Jos Gamache
J B Lalumiere
Nap Lalumiere
Charles Chevalier
A Berthiaume
Thomas Noel
Adrien Grignon
J Bte Ratelle
D Landry
J Lynch
Adolphe Viger
M Beauchemin
J Bte Gary
J Laurence
E Deladurantaye
Léopold Laflamme
Jos Bisaillon
J N Dupuis
Joseph Jeannotte
L Belard
Ls David
E Latour
Adrien Courteau
Cléophas Galaise
A Robitaille
Amable Faille
F G Labelle
Marcel Fontaine
E A Clark
M Saint Jean
J G Pelletier
Flavien Marsan
Napoleon Galarneau
Urcele Mathieu
Phileas Mathieu
Flavien T Rouleau
F X Chevalier
Wm Ratelle
C Goderre
Alex Racette
Abraham Monette
Paul Monette
Gonzague Labreque
Louis Labrecque
E Lambert
A Poirier
Patrick McKarry
Chs Champagne
J Bte David
F X Martel
André Beaudoin
Janvier Beaupre
Damase Dumont
G J Mayer
A N Racicot
Jos Perreault
H N Lewis
Adolphe Renaud
J B Rheaume
Gilbert Lang.
Jos Rene Cotret
F Durand
A Hogue
Odilon Magnan
Philibert Chevalier
E E Desrosiers
P N Breton
A F Martel
C O Labelle
L N Deschamps
D A Dagenais
Jos Provost
Jos Versailles, fils
O Legris
J B Renaud
Cyriac Beaupré
Clement Marin
O Brossard
Louis Champagne
M Beauchamp
H Bourke
C Gelineau
Chs Leblanc
Zotique Laberge
Alfred Prezeau
J Bte Vandelaque
Louis Roussel
Etienne Pelletier
E Labine
Frs Leonard
A Lanctot
F H Marsoin
A Sauvageau
Edmond Parent
J N F Pleau
J E Gervais
Louis Dufresne
J Bte Villeneuve père
L O Houde jr
M Faulkner
Joseph David
J Bte Vinet
Edmond Turgeon
Elie Morneau
Pierre Leonard
Eustache St Jacques
Joseph Larcheveque
Joseph Christin
P Bertrand
Joseph Dandurand
Louis Landry
Elie Arcand
J O Marchand
Gilbert Gagnon
F G Lajoie
Napoléon Poulette
T H Cote
S A Valois
Jos Beauchamp
E Hebert
A Maisonneuve
Hector Renaud
J G Trottier
Treffle Vincent
A Goudreau
A E Masse
A Fradet
L H Gauthier
J B Ratelle
L Labossiere
O Derome
C Robichaud
J J Auclair
G Pailleux
M Simard
M Chartrand
J B Marion
F X Louette
Lucien Leblanc
F Brousseau
Ad Chevalier
David Laverdure
André Ethier
R J Devins
Dr Tresler
A Delorimier
E F DeBellefeuille
Michel Lefebvre
Hector Barsalou
C A Geoffrion
A Leblond Debrumath
Louis Gauthier
Albert Gauthier
Arthur Bourret
Dom Content
C Laurier
Cuthbert Loizeau
Isidore Leclaire
J H Leroux
J Corbeil
L Archambault
Thomas Saint-Jean
F P Dupuis
H Bouchard
John Ahern
C A Lebel
Louis Tourville
Rodolph Forget
Philippe Masson
G Peltier
Adelard Piché
Ed Toylor
J A Gagnon
E Barsalou
Alf Masson
Horace Normandin
Will Stracham
Daniel Couture
Joseph Denis
J B Corbeil
James Smith
Andre Paquin
J G H Bergeron, M P P.
A W Resther
J N Chabot
A D Lacroix

MESSIEURS,

En réponse à la demande réitérée depuis plusieurs années des principaux citoyens du quartier Saint Jacques, et à la vue surtout d'une réquisition signée par un si grand nombre d'electeurs influents me demandant à me porter candidat dans ce quartier, j'accepte avec plaisir l'honneur qui m'est offert si généreusement.

J'espère, si je suis élu, que la ligne de conduite que j'adopterai rencontrera l'approbation de tous les contribuables en général et surtout des electeurs du quartier Saint Jacques.

J. O. DUPUIS.

Montréal, 10 janvier 1887.

SECRET No. 9 DE GEO. TUCKER
Guerit la dyspepsie, maladie du foie, jaunisse, constipation, etc.

—Etoffes à robes, tweeds, étoffes à manteaux, coton, toiles, tous de premier choix, seront vendus à 50 p.c. de réduction chez Louis Marsan, d'ici au 1er fevrier. —74-jno.

— Depuis quelque temps on remarque que très souvent une foule de personnes s'arrêtent au No 847 rue Sainte Catherine, la raison est que toutes personnes qui entendent sonner les pianos Behning de New-York ne peuvent faire autrement que s'arrêter pour les entendre. 18, 20, 22

SECRET No. 8 DE GEO. TUCKER.
Guerit l'Asthme, Brouchite, Consomption, Perte de Voix et toutes les Affections Pulmonaires.

PIANOS D'OCCASION. — Pianos d'occasion des principales manufactures a prix très-reduits et à termes faciles chez Lavigne et Lajoie, 1657 rue Notre-Dame. 73—6f

THEATRE ROYAL ! SPARROW & JACOBS, Propriétaires
Pour une semaine commençant Lundi, 17 Janvier,
CHAQUE APRES-MIDI ET LE SOIR.
Engagement Extraordinaire de la celebre tragédienne MISS ADA GRAY, Aidée par Chas. A. Watkins, du Théatre de la 5eme avenue
Une soirée tragi-comique, partagée entre les rires et les larmes, un sermon à sensation pour les femmes, mères et filles ; une version tout à fait nouvelle tirée de la fameuse histoire de Mad. Wood, en 5 actes par Delle GRAY, et representée par elle 3,000 fois dans les principales cités des Etats-Unis, intitulée
EAST LYNNE ! ou L'ENLEVEMENT.
LADY ISABEL / MADAM VINE .... MISS ADA GRAY.
Sujets dans lesquels elle n'a pas son égal.
Prix populaires : 10c, 20c et 30c.



CREVIER & MOLL
FERBLANTIERS ET PLOMBIERS
98 RUE ST LAURENT
Couvreurs en Ferblanc, Tole Galvanisée, Ardoise et autres Métaux. Tout ouvrage en Tole Galvanisée fait sur DESSIN.
Poseurs d'Appareils de Chauffage a Eau Chaude.
Tout ouvrage executé promptement et a des prix Modérés.
CREVIER & MOLL, Ci-devant F. X. CREVIER
11 Sept-2?0-1a

GOLDIE & McCULLOCH
MEDAILLE D'OR OBTENUE POUR
COFFRES-FORTS A L'EPREUVE DU FEU !
COFFRES-FORTS A L'EPREUVE DES VOLEURS
ONT OBTENUS LES PLUS HAUTS PRIX PARTOUT OU ILS ONT ETE MONTRES
Nous avons un lot à bon marché de Coffres-Forts de seconde main. Plusieurs avec des boites à l'intérieur à l'épreuve des voleurs.
298 Rue St.-Jacquss

CADEAUX de NOCES
NOUVEAUX ARTICLES !
BELLES BIJOUTERIES EN OR ! Tous les derniers patrons, Meilleure fabrique de Londres.
BELLES MONTRES D'OR ! Fabriquées expressément pour notre commerce.
PENDULES FRANCAISES EN MARBRE ! Carillons Anglais ! Mouvements supérieurs. Très exacts.
ARGENTERIE PURE, Très Beaux Dessins, Articles Quadruple Electro-Plaqués De Fabriques anglaises et américaines.
Coutellerie a Poisson et a dessert avec Manches Ciseles et enrichis de Perles, en Caisse
Un très grand choix de Vases et Ornements en Porcelaine Française.
Aussi SACS DE VOYAGE pour dames et Messieurs, montés en argent, en ivoire et en bois.
R. SHARPLEY & FILS,
IMPORTATEURS DIRECTS
1678 & 1680 RUE NOTRE-DAME, MONTREAL, 71—tf

AVIS AUX MEDECINS
CACAO MALTE FRY !
Ce produit me plait beaucoup et je le prescris sans cesse dans ma clientèle, particulièrement aux ENFANTS DELICATS et CONVALESCENTS après des maladies aigues.
SAMUEL MAUGHAN, M. R. C. S.
En vente chez les droguistes et les épiciers.
En gros ; KERRY WATSON et CIE.
18, 20 et 22 jan.

Mariage

BEAUCHAMP-CONTANT — En cette ville le 19 courant, à l'Eglise Saint Jacques, par le Rvd. Maille, M. J. Mederic Beauchamp, tailleur, à Delle Marie Malvina Contant, deu ieme fille de M. D. Contant, maitre-boucher.

Les mariés ont reçu beaucoup de beaux cadeaux.

Nos meilleurs souhaits à l'heureux couple.

Décès

En cette ville, le 19 courant, à l'âge de 16 ans et 7 mois, Wilfrid, enfant de Misael Maillet.

Les funérailles auront lieu vendredi, le 21 a 7½ hrs. a. m.

Le convoi funèbre partira de la demeure de son père, No 203 rue St. André, pour se rendre à l'église St. Jacques, et de là au cimetière de la Cote-des-Neiges, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont pries d'y assister sans autre invitation.

Situations vacantes

ON DEMANDE un bon tailleur, engagement pour un an, au No 1060 rue Ontario. 75—3f

ON DEMANDE 6 bonnes filles pour coudre au moulin, et une bonne finisseuse pour chemises, au No 168½ rue St Denis. 75—3f

ON A BESOIN d'une servante. Trois personnes dans la famille, qui parle anglais, 370 rue Dorchester. 74—2f

ON A BESOIN d'un bon charron, bons gagès et emploi permanent à un homme compétent. S'adresser 225 rue William. 74—2f

ON DEMANDE des garçons et des filles comme apprentis cigariers au No 55 rue Montcalm, chez M. T. Larue. 73—3f

ON DEMANDE deux jeunes garçons de 14 à 16 ans a l'Hotel Jacques-Cartier. 73—3f

ON DEMANDE une fille de chambre au No 41 rue des Allemands. 73—4f

ON DEMANDE de suite des artistes comédiens ayant déja joué, un bon pianiste, un 1er violon alto, violoncelle ou contre-basse. S'adresser aux Nos 39 et 41 rue Bonsecours, de 9 hrs a midi, demandez M. Larcher. 72—6f

ON DEMANDE une servante au No 1233 rue Notre-Dame. 73—3f

ON DEMANDE une servante générale au No 23 rue Labelle. 73—3f

Situations demandées

UN JEUNE HOMME bien recommandé, demande un emploi comme commis dans un magasin de fer. S'adresser à O. M. bureau de LA PRESSE. 75—4f

Divers

A VENDRE.—Un magnifique cheval de 4 ans, sous poil noir, avec sleigh, attelage etc. Conditions faciles. S'adresser au No 51 rue St. Vincent. 75—3f

A VENDRE.—Une jolie pharmacie, située sur une des rues principales, dans une ville d'une population de soixante mille âmes. Une chance exceptionnelle pour un jeune médecin. Pour plus amples informations, s'adresser a P. L. G., 99 rue Bedford, Fall River, Mass. 75—6f

A VENDRE—Les 10 premiers volumes de l'*Opinion Publique* dont 4 sont reliés. S'adresser par lettre au No 11 rue Louis-Hypolite, Montreal. 75—2f

A VENDRE.—Propriété située coin des rues Ste. Catherine et St. Charles-Barromée, occupée par W. Daoust comme restaurant, loyer $35 par mois, plus cotisation. S'adresser au No 98 A rue St. George. 72—6f

A VENDRE. — Une jument St. Laurent, saillie il y a deux mois, agée de 4 ans. S'adresser chez M. St. Jean, coin des rues Ste. Hubert et Ste. Catherine. 26-jno

A VENDRE à bon marché, une table de billard et pool, ou en échangera pour un cheval. Le tout en parfait ordre et au complet. Adressez-vous Elmwood House, Longue Pointe. 60-jno

CHAMBRES A LOUER au No 475 rue Craig, vis-a-vis la rue St Gabriel.

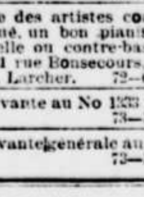
ON DEMANDE à louer à la campagne, un magasin avec logement. S'adresser a "F. X." bureau de LA PRESSE. 70-6f

PERDU—Vendredi apres-midi la somme de cinquante dollars, a partir de l'Hotel de Ville, celui qui la rapportera au No 29 rue St Denis sera généreusement récompensé. 73—3f

RESTAURANT A VENDRE à bonnes conditions, situé au No 753 rue Notre-Dame. 73—4f

EPICIERS
AYONS UNE
GRANDE ASSEMBLEE
Ce soir au Hope Coffee House, à 8 heures. —Soutenons nos droits. 75—1f

ULSTERS en SEALSKIN
UNIS ET BRODES
CHEZ
JOHN HENDERSON & CIE.
Sacques en Sealskin, De toutes grandeurs
CHEZ
JOHN HENDERSON & CIE.
Manteaux en Sealskin. Manteaux en Casto Manteaux en Vison.
Chez JOHN HENDERSON & Cie.
Manchons en Sealskin. Chapeaux, Casques et Collets.
Chez JOHN HENDERSON & Cie.
Sacques en Mouton de Perse, avec Manchons o casques pour appareiller.
Chez JOHN HENDERSON & Cie.
Pardessus en Mouton de Perse.
Chez JOHN HENDERSON & CIE.
Pardessus en drap, doublés en fourrures et garnis.
Chez JOHN HENDERSON & CIE.
Robes en fourrure et Tapis de toutes espèce de fourrures.
CHEZ
JOHN HENDERSON & CIE.
Tous marques au PLUS BAS PRIX possible.
1677, Rue Notre-Dame.
28 Dec j 15 fév



Elections Municipales et Parlementaires

LISTE DES ELECTEURS

AVIS PUBLIC est par le présent donné que la liste des électeurs pour les différentes circonscriptions électorales de la Cité de Montréal, faite par les Evaluateurs et notée par le Trésorier de la Cité, en conformité de la loi, a été livrée au soussigné, et que la dite Liste des Electeurs sera exposée dans le bureau du soussigné, à l'Hôtel-de-Ville, pour l'examen de toutes personnes y concernées, a des heures convenables, savoir : depuis DIX heures avant-midi, jusqu'à QUATRE heures après-midi, chaque jour jusqu'à ce qu'elle soit finalement révisée.

Avis public est de plus donné que le bureau des Reviseurs nommé par la loi pour réviser la liste des électeurs, s'assemblera à l'Hôtel-de-Ville, a DIX heures avant-midi, le CINQUIEME jour de FEVRIER prochain, et tous les jours, a la même place et a la même heure, jusqu'à ce que toute la dite liste soit revisée et réglée, et que la révision de la dite liste se fera dans l'ordre suivant, savoir :

La liste des quartiers Est, Centre et Ouest, Samedi, le 5 Février.

La liste du quartier Sainte-Anne, Lundi, le 7 Février.

La liste du quartier Saint-Antoine, Mardi, le 8 Février.

La liste du quartier Saint-Laurent, Mercredi, le 9 Février.

La liste du quartier Saint-Louis, Jeudi, le 10 Février.

La liste du quartier Saint-Jacques, Vendredi, 19 11 Février.

La liste du quartier Sainte-Marie, Samedi, le 12 Février.

La liste du quartier Hochelaga, Lundi, le 1 Février.

La liste du quartier Saint Jean-Baptiste, Mardi le 15 Février.

Si un électeur se trouve lésé par l'omission de son nom sur la dite liste, ou a raison des objections faites par le tresorier de la cité relativement a son droit de vote, ou s'il s'objecte a une personne inscrite sur la dite liste, tel électeur en donnera avis par écrit et sous sa signature, avec mention du quartier auquel il appartient et le fera remettre au bureau du greffier de la cité, le ou avant le cinq fevrier prochain ; et au jour fixé, comme susdit, pour la révision de la liste des électeurs du quartier dans lequel le dit électeur réclame le droit de vote, ou sur laquelle se trouve inscrite la personne qu'il veut faire déqualifier, il devra se présenter, soit personnellement ou par son agent ou représentant devant le dit bureau pour faire valoir sa reclamation.

(Par ordre),

CHS. GLACKMEYER.
Greffier de la Cité

Bureau du Greffier de la Cité, HOTEL-DE-VILLE, Montréal, 20 Janvier 1887. 130-6